Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Aurav, Et si la ville se dessinait à hauteur d'enfant ?



Dans le Vaucluse, près de 99 000 enfants de 0 à 14 ans vivent sur un territoire où leur place dans l'espace public méritait d'être repensée. Dans sa publication de septembre 2026, intitulée 'Ville à hauteur d'enfants', l'Agence d'Urbanisme Rhône Avignon Vaucluse (AURAV) défend une autre manière de concevoir la ville : plus végétale, plus sûre et plus propice à l'autonomie et au jeu.

Comment permettre aux enfants de jouer dehors, de rejoindre l'école à pied ou à vélo et de profiter de la nature sans dépendre systématiquement des adultes ? C'est l'une des questions soulevées par l'Aurav

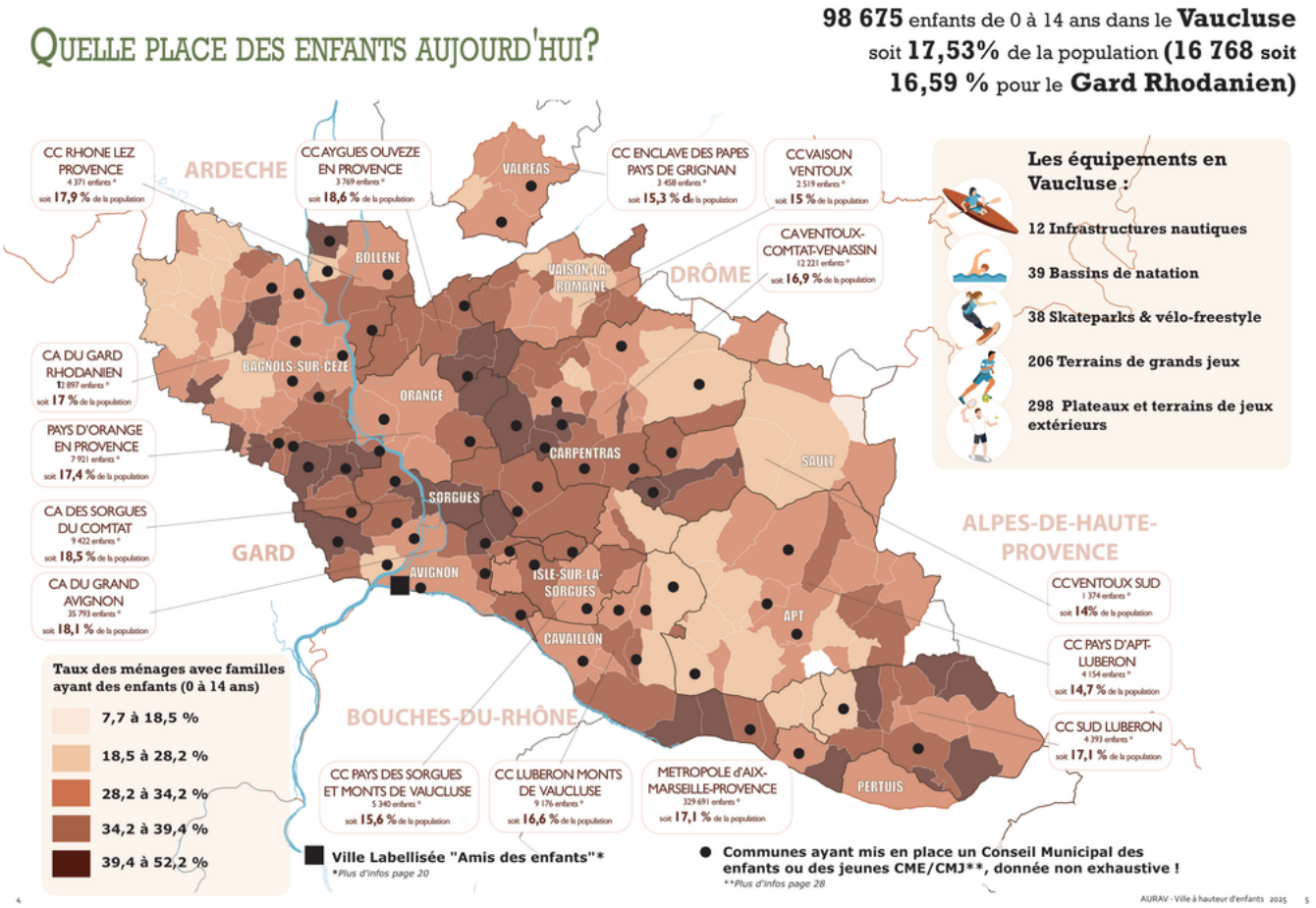
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

(Agence d'urbanisme Rhône Avignon Vaucluse) dans son étude 'Ville à hauteur d'enfants' menée par Gilles Périlhou, Malwine Tresvaux du Fraval et Anne-Lise Maicherak.

Le constat ?

Le Vaucluse compte 98 675 enfants de moins de 15 ans, soit 17,53% de sa population. Pourtant, disposer d'espaces de jeu ne suffit pas. Encore faut-il pouvoir les rejoindre en sécurité et trouver, près de chez soi, des lieux adaptés à chaque âge. Le territoire recense notamment 298 plateaux et terrains de jeux extérieurs, 206 terrains de grands jeux et 39 bassins de natation. Des équipements qui constituent une base, mais ne répondent pas à eux seuls aux besoins de mobilité, de fraîcheur et de liberté des plus jeunes. L'étude de l'Aurav constate que 30% des enfants de 6 à 10 ans ne jouent pas en plein air au moins un jour par semaine d'école. Le temps consacré au jeu extérieur a également fortement diminué au fil des générations. Or, bouger, explorer et se retrouver hors des écrans participent au développement moteur, à la concentration et à l'équilibre psychologique.



Copyright Aurav Septembre 2026

Sédentarité, pollution : l'urgence d'agir

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

La France se classe au 119e rang mondial pour l'activité physique des adolescents. À cette sédentarité s'ajoute une autonomie qui s'acquiert plus tardivement : l'âge du premier déplacement sans accompagnement serait passé de 10,6 ans pour la génération des parents à 11,6 ans aujourd'hui. Ces évolutions interrogent directement l'organisation des villes. Lorsque les trajets paraissent dangereux, que les espaces de jeu sont éloignés ou que les rues laissent peu de place aux piétons, les possibilités d'exploration et d'activité physique se réduisent. L'enfant perd alors une part de sa liberté de mouvement, mais aussi des occasions de développer sa confiance, ses capacités d'orientation et ses relations sociales. L'exposition à la pollution atmosphérique, particulièrement préoccupante pour les organismes en développement, est associée à des effets sur la santé respiratoire et peut également avoir des répercussions sur le développement cognitif. Réduire la place de la voiture, sécuriser les cheminements piétonniers et cyclables et végétaliser les espaces urbains participent donc d'une même ambition : créer un environnement plus favorable à la santé des enfants, et finalement de tous.

Le rôle déterminant du contact avec la nature

Les arbres, les jardins, les parcs et les sols végétalisés contribuent au rafraîchissement des quartiers, offrent des espaces de respiration et favorisent les activités spontanées. Pour les enfants, ces environnements peuvent également soutenir l'attention, la créativité, les interactions sociales et le bien-être psychologique. L'étude évoque, notamment, la règle des '3-30-300', qui propose trois repères pour rapprocher la nature des habitants : pouvoir voir au moins trois arbres depuis son domicile, bénéficier d'une couverture arborée de 30% dans son quartier et disposer d'un espace vert à moins de 300 mètres de chez soi. Cette ambition suppose d'aller au-delà de la création de grands parcs, parfois éloignés des lieux de vie. La végétalisation des rues, la multiplication des petits squares, la désimperméabilisation des sols et la transformation des cours d'école en espaces plus naturels permettent d'introduire la nature au plus près du quotidien. Des exemples existent déjà dans le Vaucluse. À Monteux, la renaturation de la cour de l'école Marcel-Pagnol est chiffrée à plus de 221 500€ TTC. Au Pontet, celle de l'école Henri-Bosco représente plus de 412 000€. À Avignon, un aménagement de cour d'école a coûté près de 200 000€. Ces aménagements contribuent aussi à limiter les îlots de chaleur, particulièrement avec les épisodes de fortes températures devenus récurrents.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Copyright Aurav Septembre 2026

Des espaces pour jouer, expérimenter et grandir

Penser la ville à hauteur d'enfant implique également de renouveler la conception des espaces de jeu. Loin des équipements standardisés qui assignent chaque activité à un usage précis, les aires de jeux libres et les terrains d'aventure privilégient l'expérimentation, la créativité et la prise de risque mesurée. Matériaux naturels, éléments modulables et espaces ouverts permettent aux enfants d'inventer leurs propres jeux, seuls ou avec d'autres. Les cours d'école représentent un autre levier concret. Leur renaturation, grâce à la plantation d'arbres, à l'introduction de végétation et à la création de sols perméables, permet de diversifier les usages et d'offrir davantage de confort pendant les périodes de chaleur. Ces espaces peuvent aussi devenir des lieux d'apprentissage de la biodiversité et de sensibilisation à l'environnement. Au chapitre du quartier, la création de petites aires de jeux, de squares paysagers et de cheminements sécurisés facilite les sorties quotidiennes. Des voies vertes, des traversées mieux aménagées, un éclairage adapté et des itinéraires continus peuvent progressivement redonner aux enfants la possibilité de se déplacer à pied ou à vélo. L'objectif n'est pas de supprimer tout risque, mais de créer des conditions qui permettent une autonomie progressive et adaptée à l'âge. A ce propos, et

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

dans un cadre de conseil aux collectivités, l'étude 'Ville à hauteur d'enfants' indique les labels 'Ville amie des enfants' de l'Unicef ou l'approche 'La Ville des enfants', portée par le pédagogue italien Francesco Tonucci.

Faire une place à la parole des enfants

La ville à hauteur d'enfants ne se dessine toutefois pas uniquement depuis les bureaux des urbanistes. Elle se construit aussi avec ceux qui la vivent. comme les conseils municipaux d'enfants et de jeunes, des dispositifs qui donnent aux plus jeunes la possibilité de formuler des propositions et de participer à des projets concrets. Élections, budget dédié, plantations d'arbres, aménagements d'espaces publics ou actions solidaires sont autant d'initiatives faciles à concrétiser. Associer les enfants à la conception des espaces publics permet également de révéler des besoins parfois négligés par les adultes : un passage difficile à traverser, un endroit où se retrouver après l'école, un espace ombragé pour jouer ou un trajet jugé trop dangereux. Leur regard apporte ainsi une connaissance complémentaire du territoire et peut nourrir des projets plus adaptés aux réalités du quotidien.

Une ville plus accueillante pour toutes les générations

Des trottoirs plus praticables, des traversées sécurisées, des espaces ombragés, des bancs et des lieux de rencontre profitent aussi aux personnes âgées, aux personnes en situation de handicap, aux familles et, plus largement, à tous les habitants. En facilitant les déplacements de ceux qui sont les plus vulnérables, l'urbanisme à hauteur d'enfant contribue à améliorer l'accessibilité générale de la ville. Cette vision rejoint également l'approche dite 'One Health' (Une seule santé), qui souligne les liens étroits entre santé humaine, préservation de la biodiversité et équilibre des écosystèmes. Limiter les pollutions, renforcer la présence du végétal et favoriser les mobilités actives participent à améliorer simultanément le cadre de vie et la santé du vivant.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



AURAV - Ville à hauteur d'enfants 2025

Source

'Ville à hauteur d'enfants, Comment concevoir des espaces urbains favorables aux enfants'. Publication de l'Aurav. Septembre 2026. Direction de la publication : Gilles Périlhou. Équipe projet : Malwine Tresvaux du Fraval, et Anne-Lise Maicherak. Toute l'étude ici.

Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Eau en Vaucluse : Préserver l’abondance



Le Vaucluse est irrigué par le Rhône et la Durance et dispose d’importantes nappes souterraines. Pourtant, derrière cette apparente abondance, les fragilités se multiplient. Cours d’eau en déficit, nappes sous pression, sécheresses récurrentes et besoins agricoles placent désormais l’eau au cœur des choix d’aménagement. Une étude d’ObserVaucluse, et de l’Aurav (Agence d’urbanisme Rhone-Avignon-Vaucluse) dresse un état des lieux qui invite à changer de regard sur une ressource longtemps considérée comme acquise.

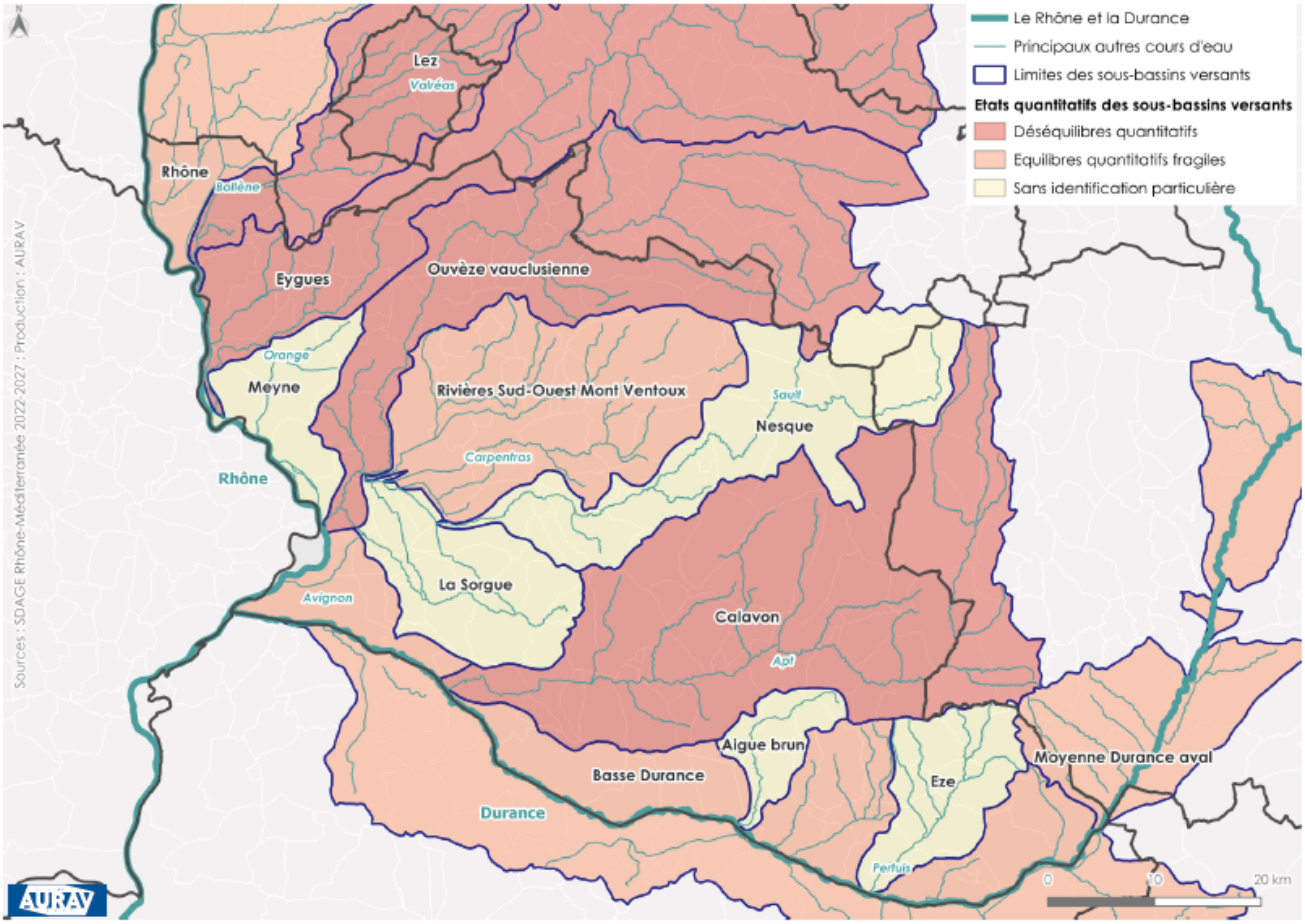
Le paradoxe vauclusien tient presque à sa géographie. Le département est bordé par deux ressources

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

majeures, le Rhône et la Durance, compte quelque 2 000 kilomètres de rivières, dont 500 km pour le seul réseau des Sorgues, et possède 16 grandes masses d'eau souterraines. Sur les 13 sous-bassins versants du département, quatre sont en déséquilibre quantitatif et quatre autres présentent un équilibre fragile. Quant aux cours d'eau suivis par le Département, seuls 43% environ affichent un bon ou très bon état écologique.

Les masses d'eau superficielles au regard de leur état quantitatif identifié au sein du SDAGE 2022-2027



Comment se portent les nappes phréatiques ?

La situation des nappes n'est guère plus uniforme. Cinq ressources souterraines sont considérées comme stratégiques pour l'alimentation en eau potable et couvrent 67% du territoire vauclusien, tandis que quatre nappes sont déjà identifiées en déséquilibre quantitatif. C'est là que cela se complique. En 30 ans, la température moyenne a déjà progressé de 1,1 °C en Vaucluse. Les sécheresses s'allongent, les pluies deviennent moins régulières et les sols s'assèchent.

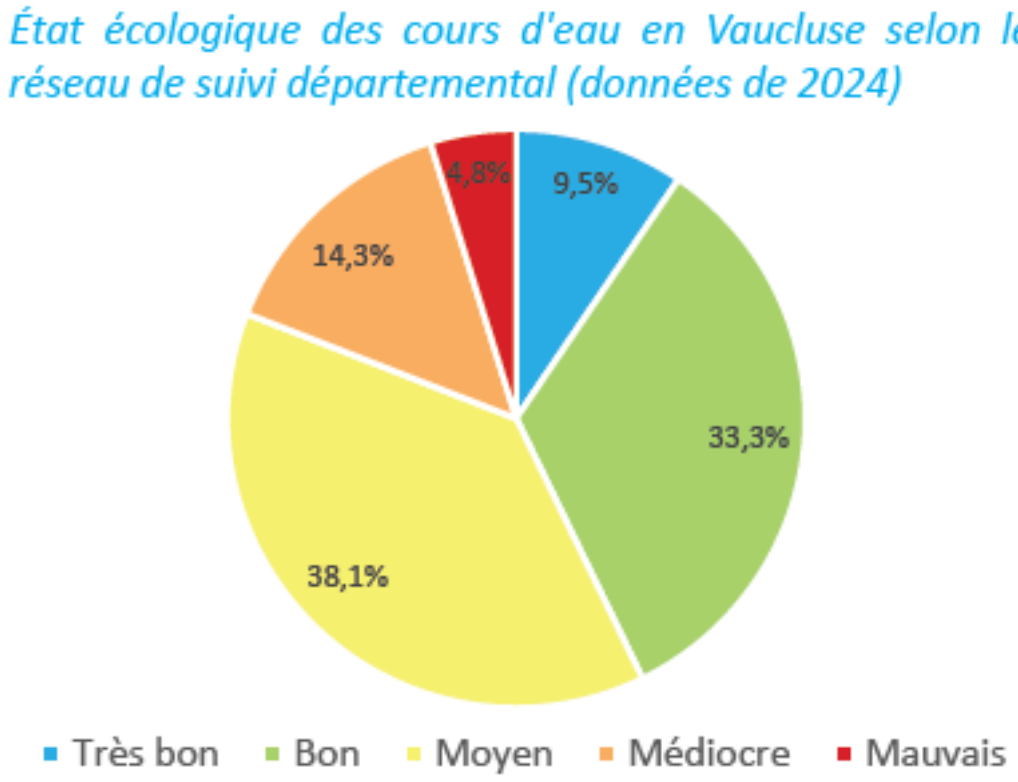
Les projections de l'Aurav

Les projections présentées par l'Aurav alertent : dans certains secteurs, les précipitations estivales pourraient diminuer de plus de 15% à l'horizon 2050. Surtout, les débits d'étiage des cours d'eau

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

pourraient reculer de 10 à 60%. Depuis 2011, le Vaucluse a déjà connu 80 arrêtés de restrictions liés à la sécheresse. La crise exceptionnelle tend ainsi à devenir un rendez-vous récurrent. Cette tendance dépasse le Vaucluse. L'Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse estime que 40% du bassin Rhône-Méditerranée connaît déjà un déficit chronique en eau.



L'agriculture en première ligne

Dans ce département de vignes, de vergers et de maraîchage, la question est particulièrement sensible, car l'irrigation agricole concentre l'immense majorité des prélèvements d'eau, loin devant l'alimentation en eau potable. Le Département estimait ainsi sa part à 84% des prélèvements, contre 15% pour l'eau potable. Cela ne signifiait pas que toute cette eau soit définitivement consommée : une partie des volumes prélevés, notamment dans les grands réseaux d'irrigation, retourne au milieu naturel. Mais la dépendance demeure considérable. Quelque 21% des terres agricoles vauclusiennes sont irriguées et environ 345 millions de mètres cubes étaient prélevés annuellement pour l'irrigation, relevait le Département. La réponse ne se résume donc pas à chercher davantage d'eau, mais plutôt à améliorer les réseaux, pour une irrigation plus efficiente et recourir, lorsque cela est possible, à des ressources moins fragiles.

Construire là où l'eau le permet

Ce que soulève l'étude ? L'eau devient un préalable à l'aménagement du territoire. Accueillir de nouveaux habitants, construire des logements ou développer des activités suppose désormais de vérifier

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

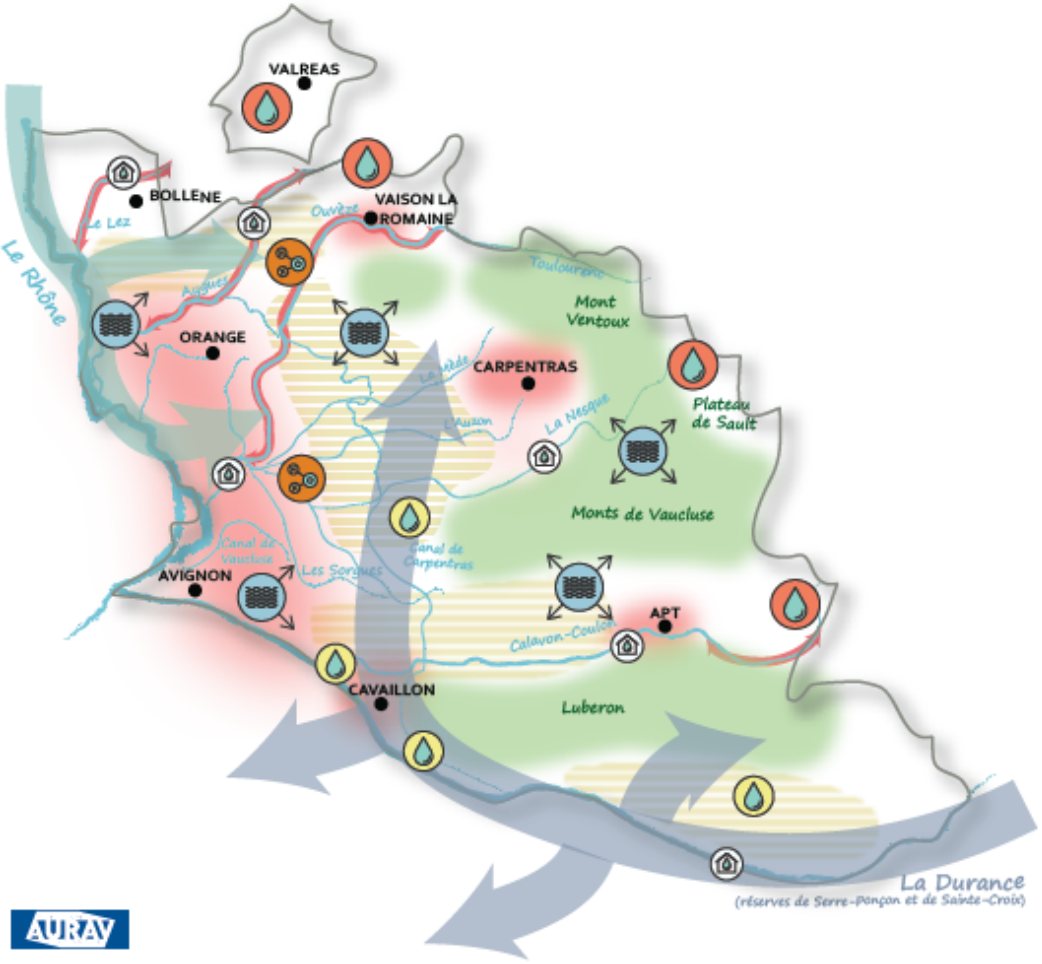
Ecrit par le 15 novembre 2026

que la ressource pourra suivre. Le SCoT (Schéma de cohérence territoriale) du Pays d'Apt Luberon applique déjà cette logique en confrontant ses ambitions démographiques aux capacités réelles de production d'eau potable. Ainsi, la disponibilité en eau devient le préalable obligatoire à la réalisation du projet et décide s'il est soutenable ou non.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

CARTOGRAPHIE DES ENJEUX DE LA RESSOURCE EN EAU EN VAUCLUSE



- Zone où les masses d'eau souterraines sont exposées aux pollutions par les pesticides
- Zone sensible à l'euthrophisation : pollution domestique, pollution agricole et modification des conditions physiques d'écoulement des eaux
- Nappes stratégiques pour l'alimentation en eau potable : secteurs à préserver : Alluvions du Rhône et de la Durance, nappe souterraine Miocène-Comtat, Karst profond du synclinal d'Apt et nappe couvrant le Nord-Est du Vaucluse
- Secteurs où la ressource en eau locale inssufisante est compensée par des apports externes qui permettent l'irrigation des terres agricoles
- Secteurs fortement contraints, où la ressource en eau est insuffisante
- Cours d'eau et bassins concernés par des réductions de prélèvements
- Principaux secteurs urbanisés : enjeux de préservation et valorisation des cours d'eau en milieu urbain et de limitation de l'imperméabilisation des sols
- Grands espaces agricoles
- Grands espaces naturels
- Transferts d'eau depuis la Durance : ressource sur sollicitée
- Transferts d'eau depuis les nappes du Rhône vers Vaison-la-Romaine et Carpentras

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

ObserVaucluse

C'est précisément l'ambition du travail engagé par ObserVaucluse. Ce premier volet rassemble les connaissances et identifie les acteurs ; un second doit approfondir l'intégration de l'équilibre entre ressources et besoins dans les documents d'urbanisme. Le sujet est donc particulièrement concret. Demain, la capacité d'un territoire à se développer dépendra aussi de l'eau dont il dispose. Et en Vaucluse, cette question pèse déjà sur sa stratégie à dessiner l'avenir. Créé en 2022, ObserVaucluse est l'observatoire territorial de Vaucluse. Il est co-piloté par la DDT (Direction départementale des territoires de Vaucluse) de Vaucluse et le Département de Vaucluse. Son animation et sa mise en œuvre technique sont assurées par l'Agence d'Urbanisme Rhône Avignon Vaucluse (Aurav). La structure a pour missions de partager et diffuser l'information territoriale, de renforcer la coopération entre les acteurs publics, d'aider au pilotage et à la mise en cohérence des actions politiques publiques vauclusiennes et d'appuyer les projets des collectivités de Vaucluse.

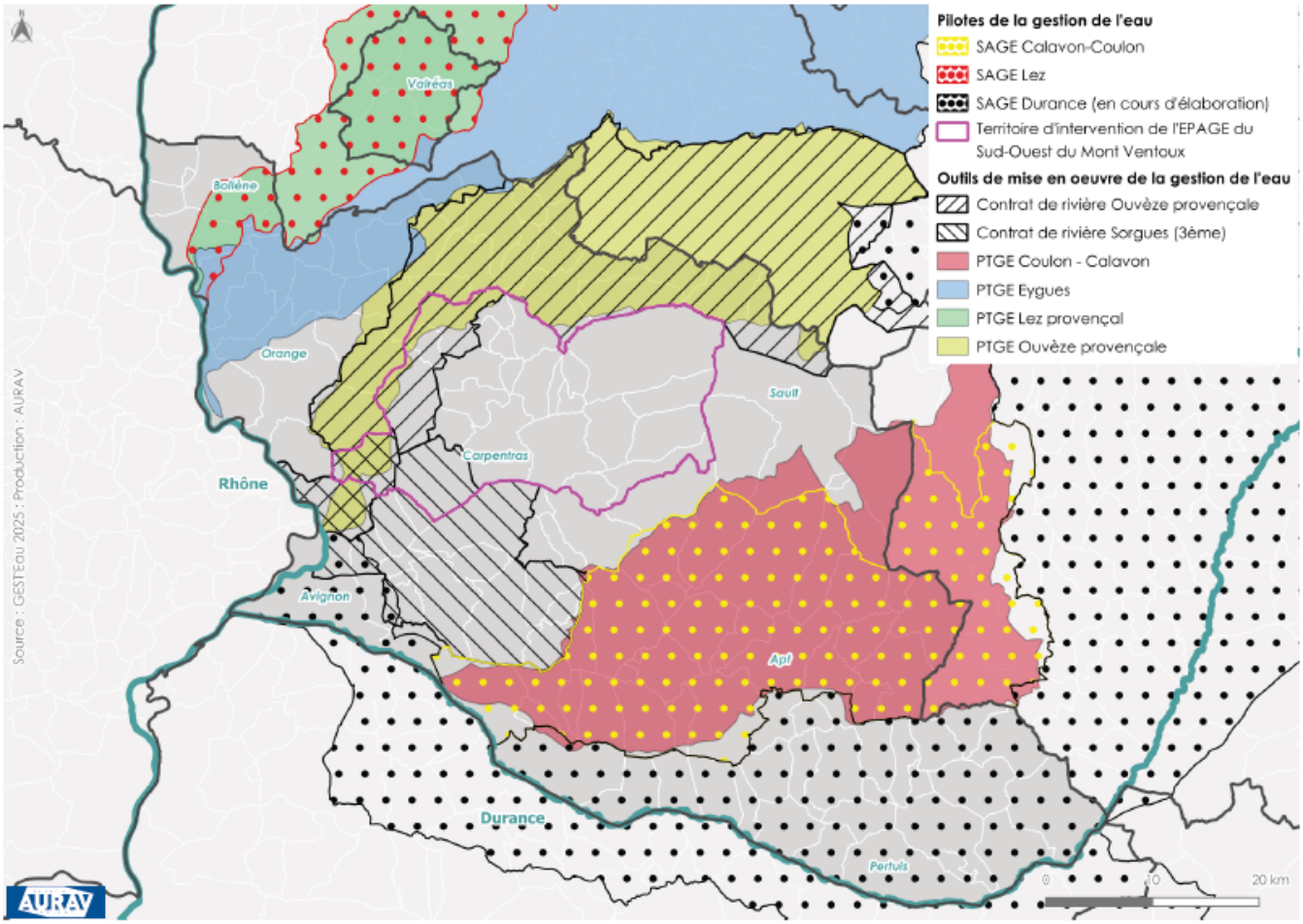
Sources : ObserVaucluse. Adéquation entre les ressources et la demande en eau en Vaucluse. Toute l'étude volet 1 ici. Aurav. Avril 2026. Direction de la publication : Gilles Périlhou Réalisation : Gianni Judas, Pierre-Baptiste Faure (Aurav), Conseil Départemental de Vaucluse, Direction Départementale des Territoires de Vaucluse. Partenaires contributeurs : Agence de l'eau Rhône Méditerranée Corse, Région Sud, Arbe.

Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

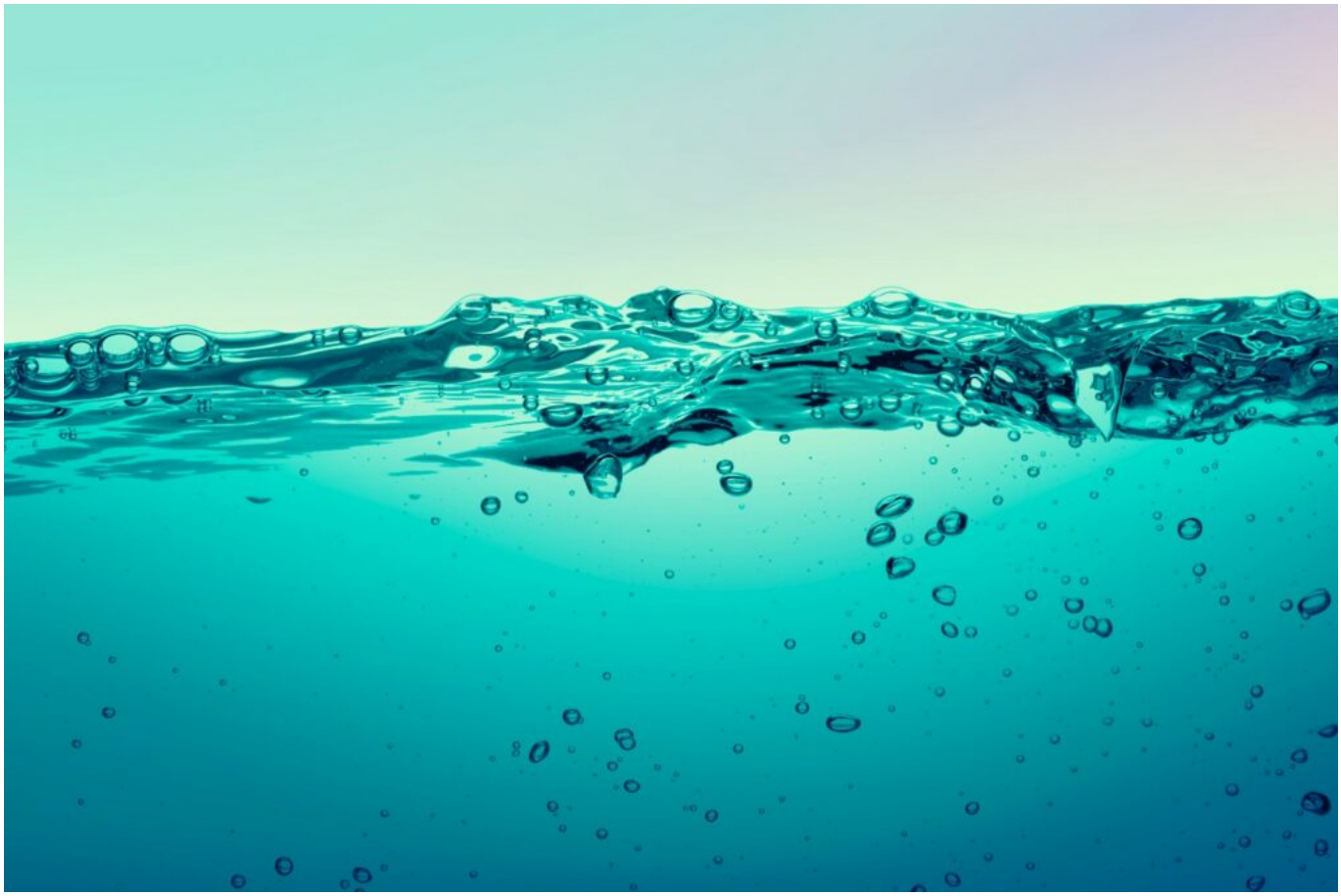
Localisation des périmètres d'outils de planification de la gestion de la ressource en eau en Vaucluse



Sécheresse : le Vaucluse serre la vis sur l'eau

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Face à une dégradation rapide de la situation hydrologique, le préfet de Vaucluse, Thierry Suquet, renforce les restrictions d'usage de l'eau. Depuis aujourd'hui 27 juillet, quatre bassins : la Durance, le Calavon amont, le Sud-Luberon et la Nesque sont placés en alerte sécheresse, tandis que le reste du département demeure en vigilance. L'aménagement hydraulique Durance-Verdon alimente à lui seul 60% des ressources en eau de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur. Face à des sécheresses de plus en plus fréquentes, préserver cette ressource est devenu un défi majeur pour les territoires, l'agriculture et l'économie locale. Tout en détail ici.

Après plusieurs semaines de fortes chaleurs et un déficit pluviométrique persistant, les nappes et les cours d'eau les plus fragiles poursuivent leur baisse. Les prévisions météorologiques, annonçant une nouvelle vague de chaleur sans précipitations significatives, ont conduit les services de l'État à relever le niveau d'alerte sur plusieurs bassins versants du département.

Une sécheresse qui s'installe durablement

Concrètement, le passage en niveau 'Alerte' entraîne des limitations obligatoires pour tous les usagers : particuliers, collectivités, agriculteurs et entreprises. Arrosage des jardins, remplissage des piscines, lavage des véhicules ou encore certains prélèvements agricoles sont désormais soumis à des restrictions

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

variables selon les territoires. Les autres bassins restent en vigilance, un stade qui appelle chacun à réduire volontairement sa consommation afin d'éviter un durcissement des mesures.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

■ La ressource en eau en Vaucluse : une dichotomie Est/Ouest



Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Copyright Publication Aurav Mars 2019 La ressource en eau en Vaucluse

Une ressource sous pression depuis plusieurs années
Cette nouvelle alerte ne constitue pas un épisode isolé. Dès 2019, l'Agence d'urbanisme Rhône Avignon Vaucluse (AURAV) dressait un constat préoccupant : la raréfaction de la ressource en eau est devenue un facteur déterminant du développement du territoire. Plusieurs bassins vauclusiens, notamment le Lez, l'Aygues, l'Ouvèze et le Calavon-Coulon, étaient déjà identifiés comme déficitaires, avec des objectifs de réduction des prélèvements pouvant atteindre 40% sur certains secteurs durant la période estivale.

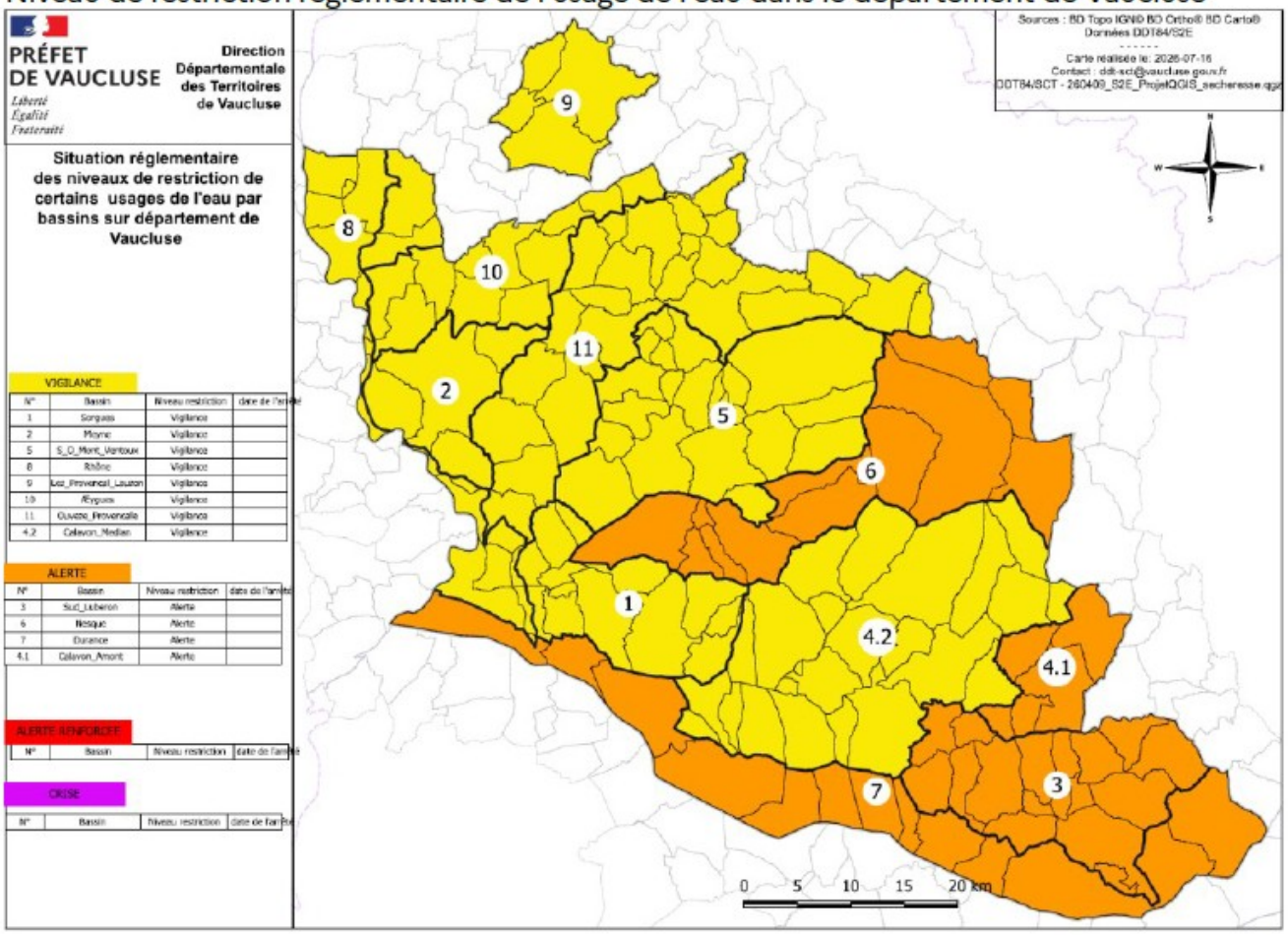
Des températures de plus en plus élevées s'étendant dans le temps
Les projections climatiques accentuent encore cette vulnérabilité. Météo-France prévoit des températures plus élevées, des sécheresses plus longues et des pluies moins fréquentes mais plus intenses. Autrement dit, davantage d'eau en quelques heures… mais moins disponible le reste de l'année.

Le paradoxe vauclusien : un département riche en eau… mais inégalement doté
Le Vaucluse bénéficie de deux grands réservoirs naturels que sont le Rhône et la Durance. Pourtant, cette abondance apparente masque une forte disparité géographique.La partie orientale du département dépend largement des transferts d'eau venus de la Durance, tandis que plusieurs territoires restent tributaires de ressources locales devenues insuffisantes durant l'été. Cette interdépendance explique pourquoi certains secteurs connaissent régulièrement des tensions alors même que d'autres disposent encore de réserves confortables. À l'échelle régionale, 86% des ressources utilisées sont des eaux de surface, et 60% de l'eau consommée en Provence-Alpes-Côte d'Azur provient du système Durance-Verdon, véritable colonne vertébrale hydraulique de la région.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Niveau de restriction réglementaire de l'usage de l'eau dans le département de Vaucluse



Copyright Préfecture de Vaucluse 27 juillet 2026

L'agriculture en première ligne

Premier consommateur d'eau en France, avec près de 48% des volumes consommés, l'irrigation constitue un enjeu particulièrement sensible en Vaucluse. Arboriculture, maraîchage, viticulture ou cultures céréalières dépendent étroitement d'un accès sécurisé à la ressource.

Les territoires les moins irrigués

Selon la Chambre d'agriculture de Vaucluse, les territoires les moins équipés en réseaux d'irrigation modernes sont aujourd'hui les plus exposés. Les secteurs des Côtes-du-Rhône, de l'Enclave des Papes ou encore les vallées de l'Aygues, de l'Ouvèze et du Calavon figurent parmi les plus vulnérables. L'enjeu est désormais d'investir dans des infrastructures plus économes en eau tout en conciliant les besoins agricoles, ceux de l'alimentation en eau potable et la préservation des milieux naturels.

Au-delà des restrictions, préparer l'avenir

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Les mesures préfectorales répondent à l'urgence. Mais elles s'inscrivent dans une stratégie plus large visant à adapter durablement le territoire au changement climatique.Le Département de Vaucluse a d'ailleurs lancé un appel à projets consacré à la restauration du grand cycle de l'eau, destiné à accompagner les collectivités dans des actions de désimperméabilisation des sols, de restauration des zones humides, de renaturation des cours d'eau ou encore de recharge des nappes phréatiques. Ces solutions fondées sur la nature visent à retenir davantage l'eau sur les territoires plutôt qu'à la laisser s'écouler rapidement vers les fleuves.

C'est en Vaucluse que l'on prélève le moins d'eau en Paca

Pas de développement économique sans eau

Parallèlement, les documents d'urbanisme sont désormais appelés à intégrer systématiquement la disponibilité de la ressource avant toute extension urbaine. Une évolution majeure qui fait de l'eau un préalable au développement économique et démographique des territoires. Egalement, lors de l'assemblée générale de la Fédération du Bâtiment et des Travaux publics, mi-juillet, son président, Daniel Léonard, a plaidé pour une meilleure valorisation des eaux pluviales. Il a déploré que d'importants volumes d'eau s'écoulent chaque année, notamment en octobre, novembre et septembre, sans être captés, alors qu'ils pourraient alimenter des réserves stratégiques pour les périodes de sécheresse, via des systèmes de collecte.

Une vigilance appelée à devenir la norme

Les épisodes de sécheresse se succèdent désormais avec une fréquence inédite. Si les restrictions actuelles concernent principalement certains bassins, elles traduisent une évolution profonde du climat méditerranéen. Pour les spécialistes de l'eau, la question n'est plus de savoir si ces épisodes vont se répéter, mais comment adapter durablement les usages afin de préserver une ressource devenue stratégique et en conserver l'accès démocratique.

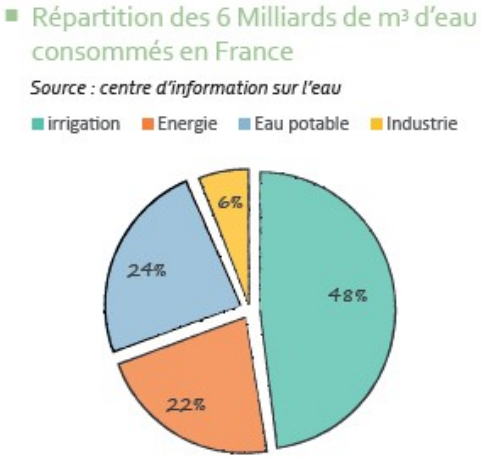
Les infos pratiques

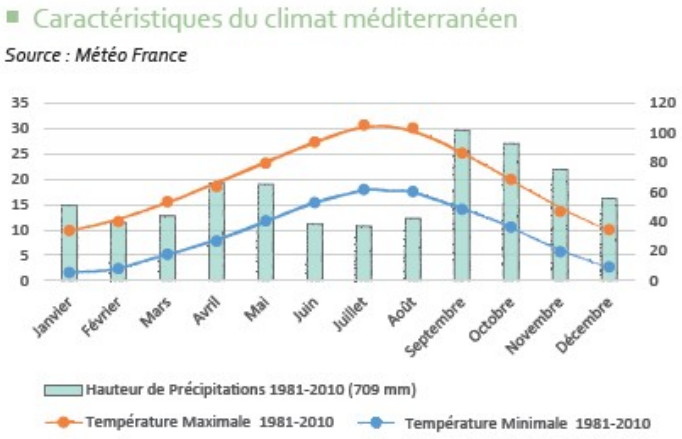
Les habitants peuvent consulter, commune par commune, les restrictions applicables sur la plateforme nationale VigiEau, mise à jour en temps réel par les services de l'État. Toutes les informations utiles sur les restrictions en cours sont disponibles sur le site : https://vigieau.gouv.fr.

Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026





Copyright Publication Aurav La ressource en eau en Vaucluse Mars 2019

L'appel à bâtir de Daniel Léonard, président de la Fédé BTP de Vaucluse

---

Meublés touristiques : le Vaucluse face au vertige de la saturation

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

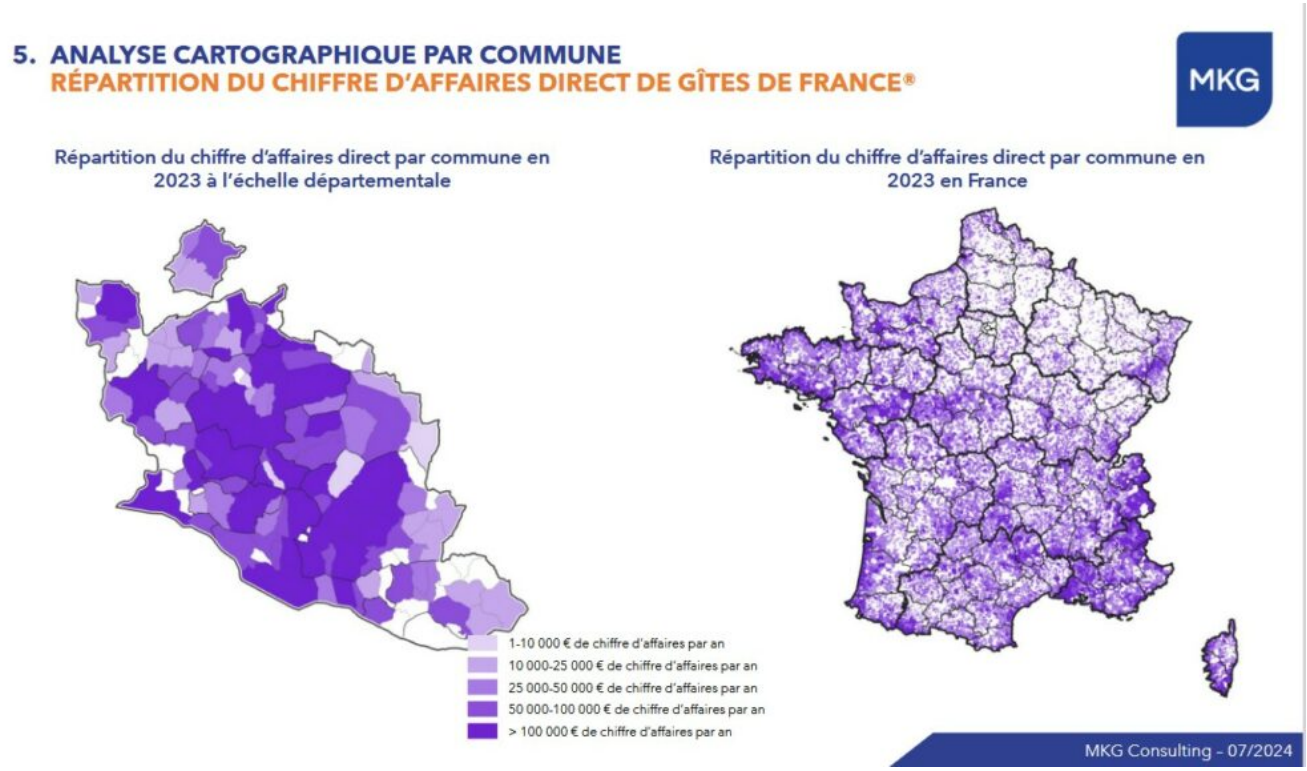


Avec 25 863 annonces actives en 2024, dont 23 146 logements entiers, un ratio de 7 meublés de courte durée pour 100 logements et plus de 3 600 offres à Avignon, le Vaucluse vit une nouvelle transition touristique. Si la manne financière est indiscutable, avec 26,7M€ de taxe de séjour perçus par les communes de Provence-Alpes-Côte d'Azur via Airbnb, dont plus de 570 000€ pour la seule cité papale, la raréfaction de l'habitat permanent alimente aussi une crise sociale inédite. Du Luberon aux portes du Gard rhodanien, radiographie d'un marché en quête d'équilibre.

Pendant des décennies, la location saisonnière de courte durée est demeurée l'apanage quasi exclusif des fronts de mer méditerranéens, des vallées alpines et du cœur des grandes métropoles. Cette époque est désormais révolue. Selon l'étude de l'Institut Terram conduite par Jérôme Fourquet, Sylvain Manternach et Chloé Tegny, 81% des communes françaises (soit 28 289 municipalités) hébergent aujourd'hui au moins une annonce sur la plateforme Airbnb.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Mesures du poids socio-économique des structures Gîtes de France Vaucluse

Une déferlante territoriale : du littoral aux villages perchés

Dans le Vaucluse, cette mutation s'est opérée rapidement. L'étude de référence publiée par l'Agence d'urbanisme Rhône Avignon Vaucluse (AURAV), réalisée en partenariat avec la Ville d'Avignon et Avignon Université, dresse un 1er état des lieux qui recence, pour le département 25 863 annonces actives en 2024, plaçant la densité vauclusienne à 7 meublés touristiques pour 100 logements. Plus évocateur encore, dans 43 communes vauclusiennes, ce taux franchit la barre critique des 12%, révélant une hyper-spécialisation économique pouvant mettre en péril l'équilibre social local.

Luberon et Monts de Vaucluse : l'addiction au très haut de gamme

Si le phénomène innerve l'ensemble du territoire, il atteint son paroxysme dans le triangle d'or du Luberon. À Gordes, Ménerbes, Bonnieux, Roussillon ou Lourmarin, la quête d'une 'expérience provençale', par une clientèle internationale aisée -représentant 46% des nuitées régionales-, a parachevé la conversion du parc résidentiel. Déjà caractérisées par une proportion élevée de résidences secondaires, ces communes voient leurs biens immobiliers captés par la rentabilité des plateformes numériques telles qu'Airbnb, Booking, Abritel…

Airbnb, 'Pas de tolérance sur les boîtes à clef apposées dans l'espace public', mais la plateforme défend son business

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

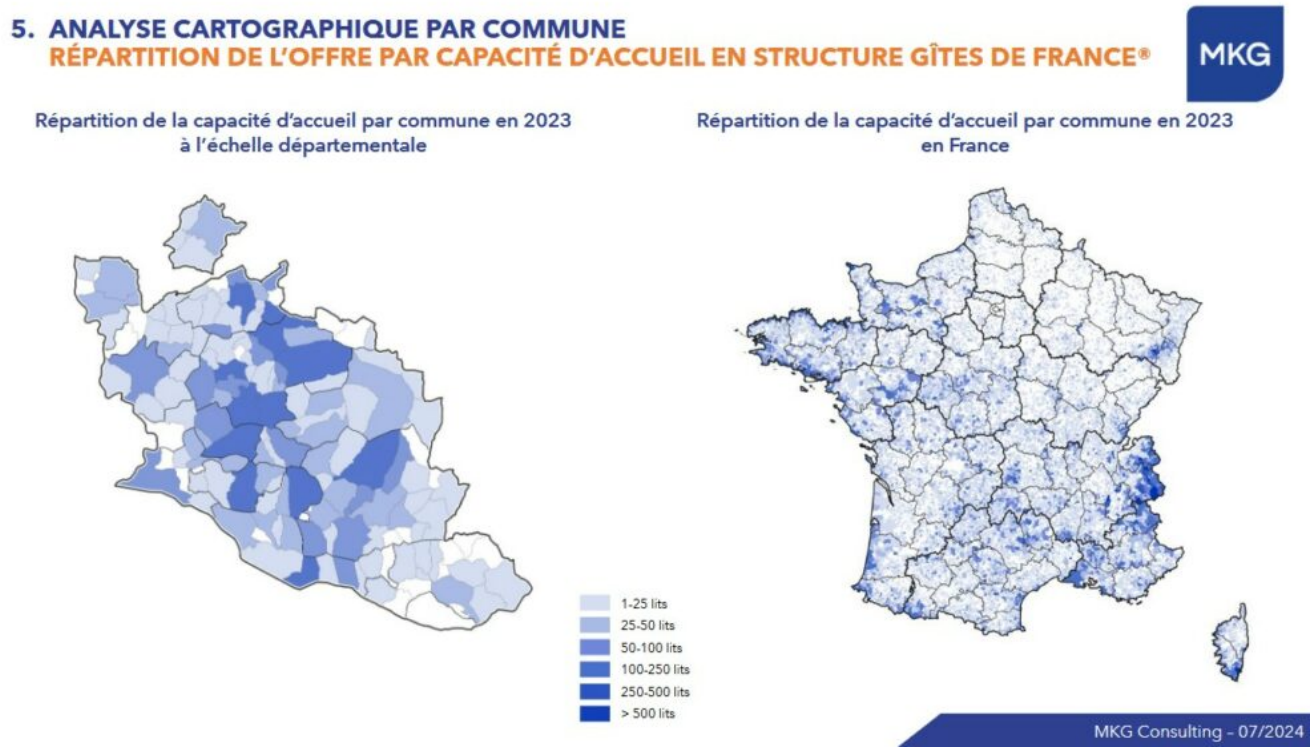
Ecrit par le 15 novembre 2026

Dans le détail

Les loyers hebdomadaires pratiqués en haute saison surclassent sensiblement les baux d'habitation traditionnels. Ce basculement s'étend désormais vers les Monts de Vaucluse et le secteur du Mont Ventoux, au rythme des pics de fréquentation générés par les vacances scolaires, les ponts du printemps et les grands événements cyclistes ou culturels.

Avignon : le piège de la monoculture événementielle et la dérive du bâti

Forte de plus de 3 600 meublés touristiques, la ville d'Avignon vit au rythme trépidant du Festival qui s'achève ce samedi soir 25 juillet 2026. Durant ce mois, la tension locative atteint son paroxysme : les tarifs s'envolent et l'offre disponible est absorbée en quelques heures. Cette effervescence masque pourtant une fragilité structurelle : une fois la manifestation achevée, l'activité retombe, laissant de nombreux logements inoccupés une partie de l'année. Sur le plan urbain, le constat s'alourdit. Paul-Roger Gontard, alors adjoint au maire d'Avignon, pointait, en février dernier, la multiplication des restructurations au sein du centre ancien : des appartements familiaux découpés en micro-studios spécialement calibrés pour la location éphémère. Ce reconditionnement irréversible exclut durablement les familles du centre-ville, tout en empêchant tout retour vers un habitat traditionnel. Récemment, l'indicateur 'Touriscore' attribuait la note 'E' à Avignon pour l'impact du sur-tourisme, illustrant la sévérité des arbitrages municipaux à venir, notamment face aux nuisances telles que la prolifération des boîtes à clés sur le domaine public.



Analyse cartographique par commune Gites de France Vaucluse

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Départements limitrophes et alerte sur la saison 2025

Dans le Gard rhodanien voisin, le ratio s'établit déjà à 5 locations de courte durée pour 100 logements, avec 8 communes dépassant le seuil des 12%. À l'échelle macro-économique, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur demeure la championne incontestée de la réservation en ligne en France, comptabilisant près de 23 millions de nuitées (Insee Analyses n°131), tirée par les Alpes-Maritimes et les Bouches-du-Rhône.

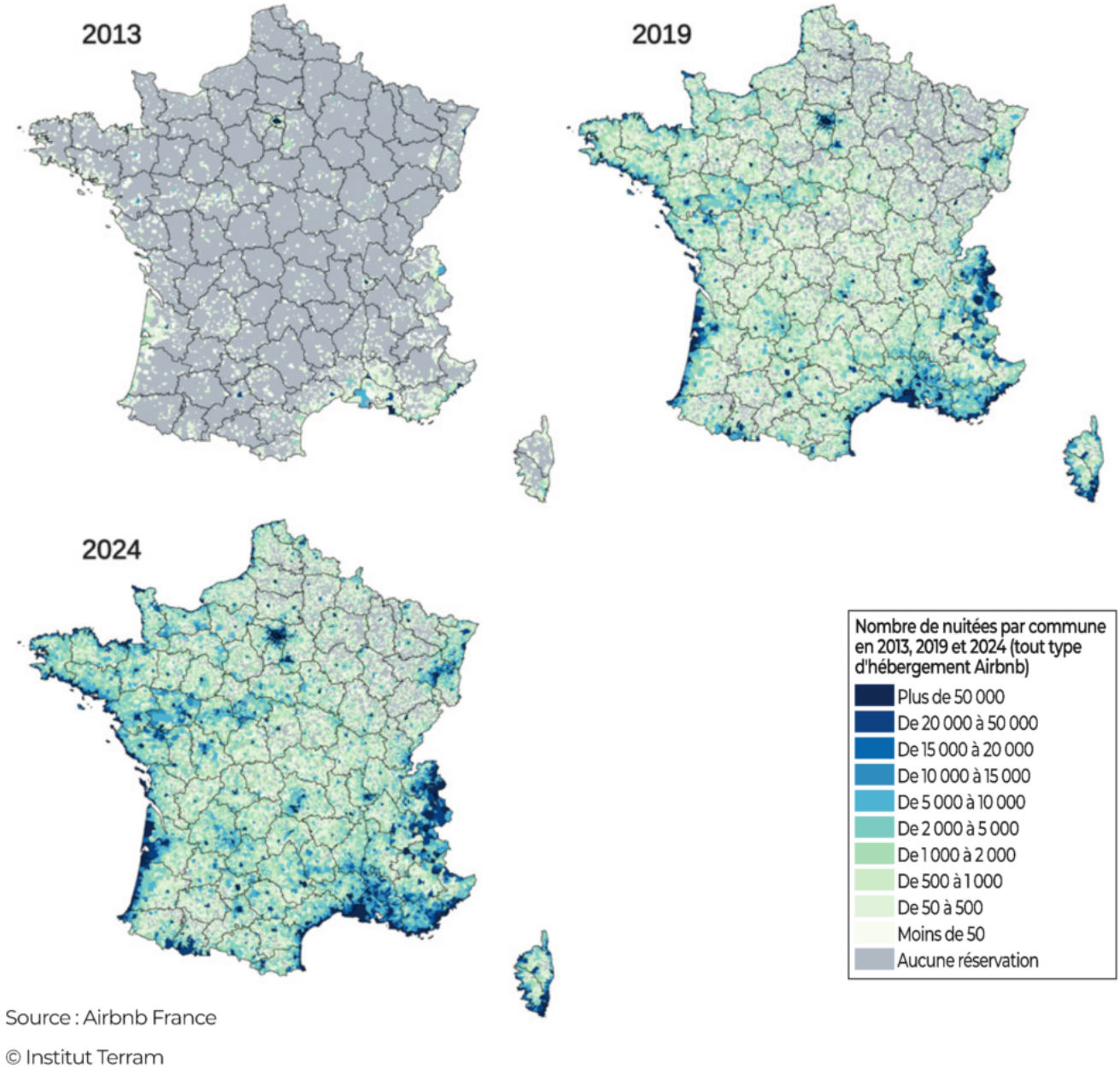
Tassement de la fréquentation touristique du Vaucluse

Néanmoins, les données prospectives de l'Insee pour la saison estivale 2025 révèlent qu'alors que la fréquentation touristique régionale progresse globalement de +1,9% (soutenue par l'envolée des Bouches-du-Rhône et des Hautes-Alpes), le Vaucluse est le seul département de la région à ne pas bénéficier de cette dynamique positive. Ce tassement interpelle : le territoire aurait-il atteint un point de saturation où l'excès d'offre touristique dégrade l'attractivité même de la destination ? A moins qu'il ne s'agisse de repli touristique pour cause de canicule mal vécue ? D'un problème d'accès aux points d'eau naturels pour se rafraîchir, ou encore au renoncement face au sur-tourisme ?

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Carte 1 à 3. Couverture progressive du territoire par Airbnb (2013-2024)



Source : Airbnb France

© Institut Terram

A la recherche de la fraicheur, de l'ombre et de points d'eau

Une étude d'OberA, lors d'un sondage national indique que pour 57% des Français, la fraîcheur est désormais un critère important dans le choix d'un hébergement ou d'une activité de vacances. Et si l'on exclut les 22% de personnes qui ne partent pas, ce réflexe concerne près de 3 vacanciers sur 4. Le confort thermique s'impose comme un nouvel enjeu d'attractivité touristique. Face à la chaleur, les

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Français ont décidé de recomposer leurs vacances : 48% choisissent des activités autour de l'eau ou à l'ombre, 44% évitent les visites en journée et 42% sortent plus tôt ou plus tard. Seuls 15 % affirment que la chaleur n'a jamais modifié leurs vacances.

Une manne fiscale colossale face à la pénurie d'habitat permanent

Face aux critiques, les représentants du secteur mettent en avant une contribution financière directe considérable. En 2022, la plateforme Airbnb a reversé 148M€ de taxe de séjour aux collectivités françaises (soit +60 % sur un an), dont 26,7M€ en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Dans le département, le classement des recettes perçues illustre cette dépendance fiscale à Avignon : plus de 570 000€ ; L'Isle-sur-la-Sorgue : plus de 150 000€ ; Gordes : plus de 100 000€ ; Apt et Cavaillon : plus de 50 000 € chacune (À titre comparatif, Nîmes percevait 310 000€).

Avignon met à l'amende les locations saisonnières de courte durée

Assèchement du parc locatif

Si ces sommes abondent les budgets des Offices de tourisme et financent les équipements publics localement, elles ne parviennent plus à masquer les externalités négatives : assèchement du parc locatif à destination des étudiants, des salariés permanents et des actifs saisonniers, renchérissement du foncier et mutation forcée des commerces de proximité au détriment des résidents à l'année. Car oui, la location saisonnière modifie la nature des commerces environnants. Elle favorise les commerces liés au tourisme tout en fragilisant les commerces du quotidien lorsque leur développement réduit fortement le nombre d'habitants permanents.

Riposte municipale et loi Le Meur : la reprise en main de la puissance publique

Face à cette équation complexe, les collectivités s'arment. La Ville d'Avignon, sous le mandat de Cécile Helle, a engagé des contrôles ciblés sur les changements d'usage, le respect du numéro d'enregistrement et l'interdiction des boîtes à clés sur l'espace public. Ce mouvement local trouve un appui décisif dans le cadre légal renforcé par la loi Le Meur (applicable dès 2025). Le législateur offre désormais aux maires de nouveaux leviers coercitifs, comme l'abaissement du plafond de location des résidences principales à 90 jours par an (contre 120 jours auparavant) ; La possibilité de fixer des quotas de meublés touristiques et de réserver des périmètres stricts à l'habitat permanent ; La généralisation de l'enregistrement et durcissement des exigences environnementales (DPE, Diagnostic de performance énergétique) excluant les passoires thermiques de la location.

L'ambition d'une vision à long terme

L'objectif affiché par les agences d'urbanisme (Aurav, Fnau) n'est pas de diaboliser l'économie touristique, indispensable à la vitalité de la Provence, mais de passer d'une dérégulation subie à un développement maîtrisé. Dans cet exercice d'équilibriste, le Vaucluse dessine les contours du tourisme de demain : un modèle où l'accueil des visiteurs ne se fait pas au détriment des habitants.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Copyright Magnific

Nicolas Paget est le nouveau président de l'Agence d'urbanisme Rhône Avignon Vaucluse



Ce lundi 22 juin, le conseil d'administration de l'Agence d'urbanisme Rhône Avignon Vaucluse (Aurav) s'est réuni pour élire son nouvel exécutif. Nicolas Paget a été élu président et succède donc à Christian Gros.

Créée en 2004, l'Aurav intervient dans les territoires urbains, périurbains et ruraux pour définir les projets de territoires ou d'aménagement à différentes échelles, du quartier à l'aire urbaine d'Avignon en passant par l'échelle communale et le département de Vaucluse. Son objectif est d'assurer la cohérence, la transversalité et l'articulation des politiques territoriales

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Son expertise couvre tous les domaines de l'urbanisme et de la planification : l'urbanisme réglementaire, le développement économique, l'habitat, les évolutions sociales, les modes de vie, les transports et déplacements, le paysage, l'environnement, la culture, le tourisme, les loisirs…

Le nouvel exécutif

Ce lundi 22 juin, son conseil d'administration s'est réuni afin d'élire son nouvel exécutif, dont son nouveau président, qui succède à Christian Gros. Ainsi, après avoir été réélu maire de Courthézon et élu président la communauté de communes du Pays d'Orange en Provence, c'est Nicolas Paget qui prend la tête de l'agence d'urbanisme.

À ses côtés au sein de l'exécutif, ont été élus vice-présidentes et vice-présidents :

- Dominique Santoni, présidente du Département de Vaucluse,
- Anaïs Hausmann, adjointe au maire d'Avignon,
- Pascale Bories, 1re vice-présidente du Grand Avignon et présidente du SCoT du du Bassin de vie d'Avignon,
- Thierry Suquet, préfet de Vaucluse,
- Stéphane Garcia président de la communauté d'agglomération Les Sorgues du Comtat.

Sébastien Orivelle, maire de Jonquières et vice-président Pays d'Orange en Provence, a quant à lui été élu trésorier, et Jeanine Dray, du SCoT du Bassin de vie d'Avignon, secrétaire.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



L’élection du nouvel exécutif s’est faite en présence de nombreux partenaires de l’Agence d’urbanisme Rhône Avignon Vaucluse. ©Aurav

---

Vaucluse : Quand le défi du grand âge devient une chance collective

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Dans une région Provence-Alpes-Côte d'Azur toujours attractive, la dynamique démographique se transforme. Vieillissement accéléré, natalité en recul mais espérance de vie en hausse : loin d'un constat alarmiste, ces évolutions dessinent pour le Vaucluse un horizon de transformation économique, sociale et territoriale, où le vieillissement devient un moteur d'innovations et d'emplois.

Avec 5,24 millions d'habitants au 1er janvier 2025, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur confirme son attractivité, affichant une croissance démographique annuelle de +0,5%, supérieure à la moyenne nationale (+0,3%). Mais derrière cette progression, la structure de la population évolue en profondeur.

Une région qui continue de croître… autrement

La natalité recule, atteignant en 2024 un niveau historiquement bas, inédit depuis 1983, avec un indice de fécondité de 1,67 enfant par femme, contre plus de 2 il y a une décennie. Ce ralentissement, plus marqué qu'au niveau national, accentue un phénomène déjà engagé : le solde naturel -différence entre naissances et décès- est désormais négatif pour la cinquième année consécutive. Dans le même temps, la région retrouve une dynamique positive en matière d'espérance de vie. Après l'épisode brutal de la crise sanitaire, celle-ci dépasse à nouveau son niveau d'avant 2020, traduisant les progrès sanitaires et une

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

amélioration globale des conditions de vie.

Le Vaucluse en première ligne du vieillissement
Au cœur de ces transformations, le Vaucluse se distingue par une accélération marquée du vieillissement. Selon les projections de l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) , le département comptera près de 192 000 habitants âgés de 60 ans ou plus d'ici 2030, contre 152 000 en 2015. Les plus de 75 ans atteindraient, quant à eux, 82 000 personnes. Ce basculement démographique s'explique par plusieurs facteurs : baisse durable de la natalité, allongement de la durée de vie, mais aussi attractivité résidentielle du territoire pour les retraités. Résultat : la part des 65 ans ou plus figure parmi les plus élevées de France, plaçant le Vaucluse au cœur des enjeux nationaux liés au grand âge.

Une transition qui appelle des réponses nouvelles
Cette évolution n'est pas sans conséquences. En 2015 déjà, près de 13 100 seniors en perte d'autonomie étaient recensés dans le département. D'ici 2030, les besoins d'accompagnement devraient fortement croître, nécessitant environ 8 100 emplois supplémentaires en équivalent temps plein dans les secteurs médico-sociaux, selon l'Insee. Finalement, c'est toute l'organisation du territoire qui est concernée : adaptation du parc de logements, développement des services à domicile, structuration de filières économiques dédiées à la 'silver économie'. L'Agence d'urbanisme Rhône Avignon Vaucluse (Aurav) souligne d'ailleurs que cette mutation impose de repenser les politiques publiques à l'échelle locale, en croisant urbanisme, santé et cohésion sociale.

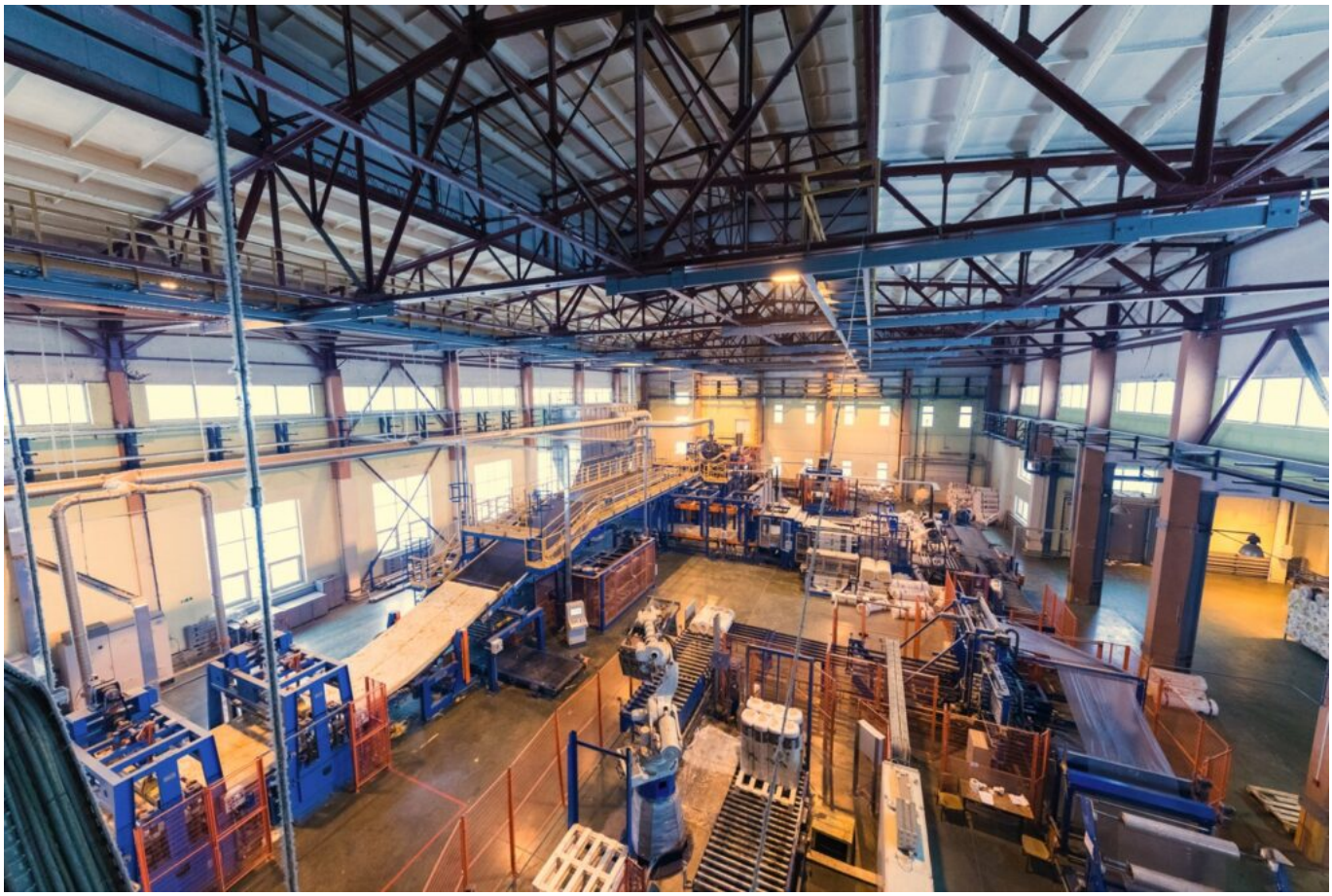
Le vieillissement, levier d'innovation territoriale
Pour autant, cette transition démographique ouvre aussi des perspectives. Elle stimule la création d'emplois non délocalisables, favorise l'émergence de solutions technologiques et sociales, et invite à repenser les solidarités intergénérationnelles. En Vaucluse où le niveau de vie médian des seniors –de 20 470€ annuels- reste inférieur aux moyennes régionale et nationale, l'enjeu est également celui de l'inclusion : garantir à chacun un vieillissement digne, accessible et accompagné. Ainsi, le Vaucluse incarne une réalité française en devenir : celle d'un territoire qui, confronté au vieillissement, choisit d'en faire un moteur de transformation plutôt qu'une contrainte. Une évolution structurante qui redessine les contours de l'action publique et de l'économie locale.
Sources Insee et Aurav
Mireille Hurlin

Vaucluse, un laboratoire industriel en pleine

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

transformation

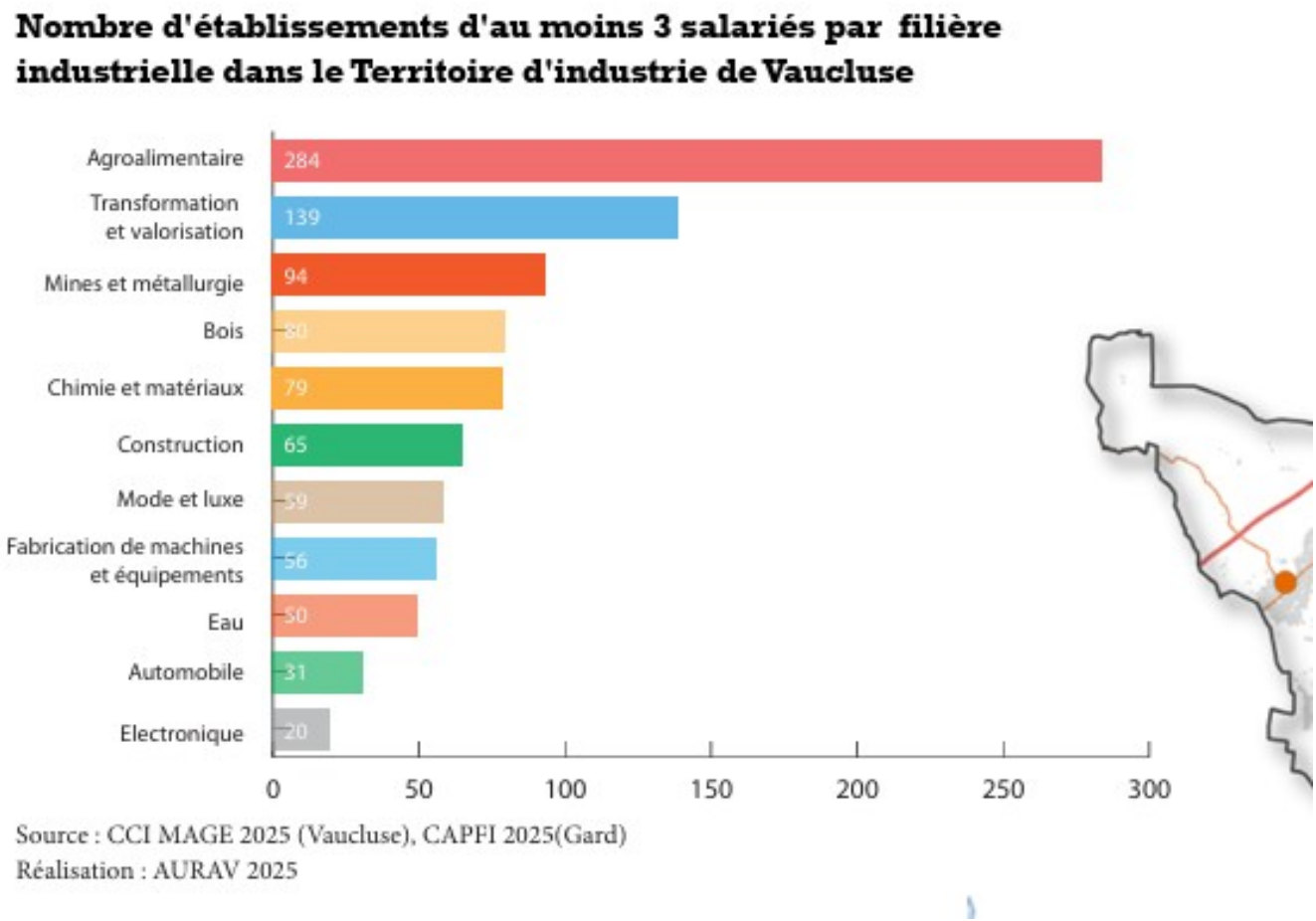


Labellisé Territoire d’industrie pour 2023-2027, le Vaucluse réaffirme son rôle industriel en Provence-Alpes-Côte d’Azur grâce à un tissu diversifié d’entreprises et à une dynamique entrepreneuriale notable. Avec près de 4 400 établissements industriels, plus de 17 500 salariés dans le secteur et des filières structurantes comme l’agroalimentaire, chimie et transformation des matériaux, le département conjugue héritage et défis d’avenir.

Dans un département qui compte plus de 50 000 établissements tous secteurs confondus, l’industrie représente environ 9% des unités économiques et 16% des salariés présents sur le registre du commerce en Vaucluse au 1er janvier 2024. Cela se traduit par 4 363 établissements industriels employeurs et 17 570 salariés actifs dans l’industrie — une croissance de +774 établissements et +1 166 emplois en deux ans.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Copyright Aurav

Un territoire industriel dynamique

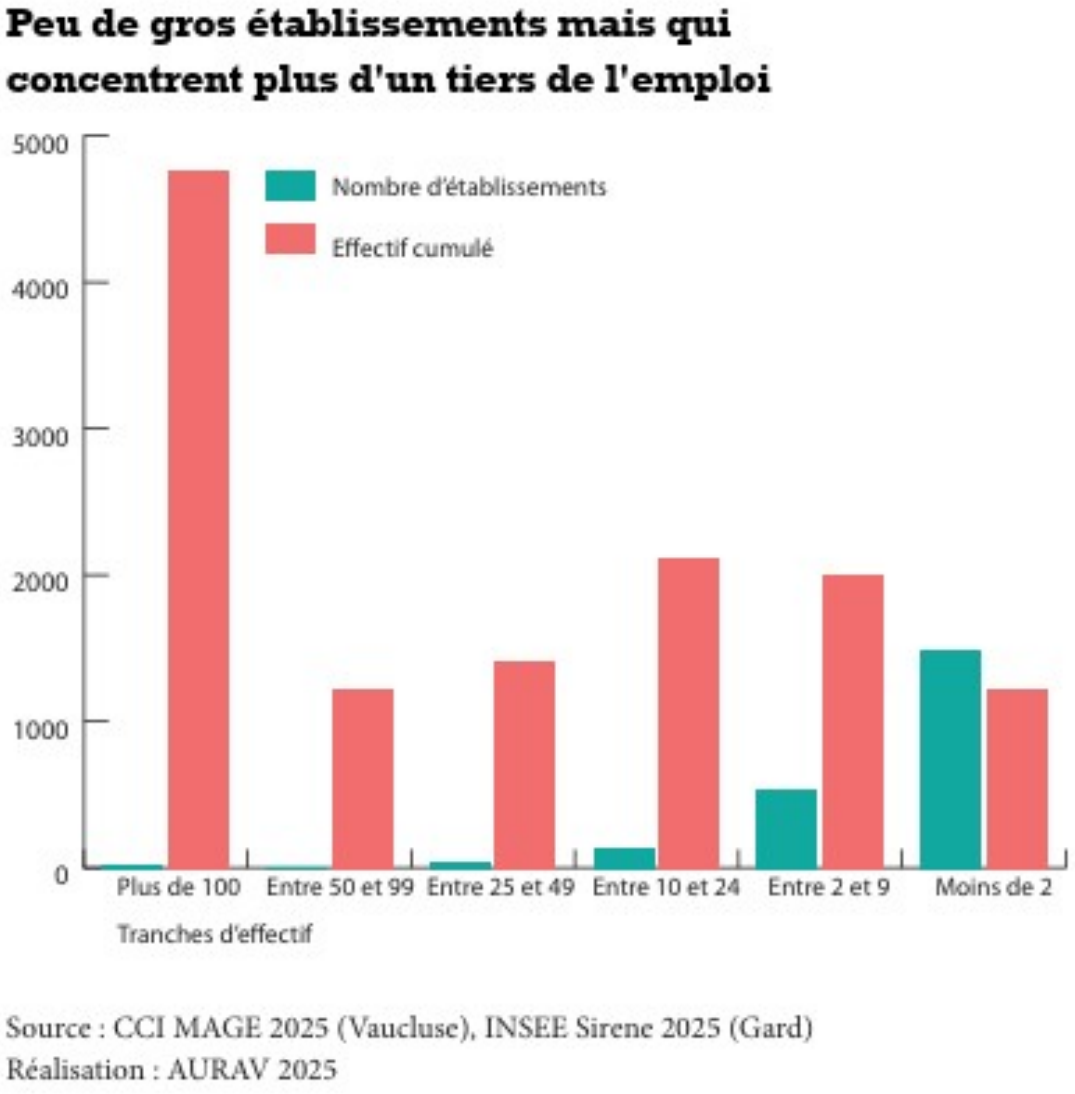
L'observatoire industriel de l'Aurav souligne également que, dans l'ensemble de la région Sud, le secteur industriel employait en 2024 près de 170 000 salariés pour plus de 10 500 établissements, avec 13% des emplois industriels régionaux localisés en Vaucluse.

Des filières qui pèsent

L'agroalimentaire demeure la première filière du territoire : dans le Territoire d'industrie, ce secteur comprend 284 établissements d'au moins trois salariés, faisant de lui le pilier de l'activité industrielle locale. Le développement de cette filière se retrouve également dans le poids du département au niveau régional : les industries alimentaires représentent environ 25% des emplois industriels vauclusiens et près de 10 % du chiffre d'affaires industriel, avec quelque 240 entreprises et plus de 8 000 salariés permanents dédiés au secteur.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Copyright Aurav

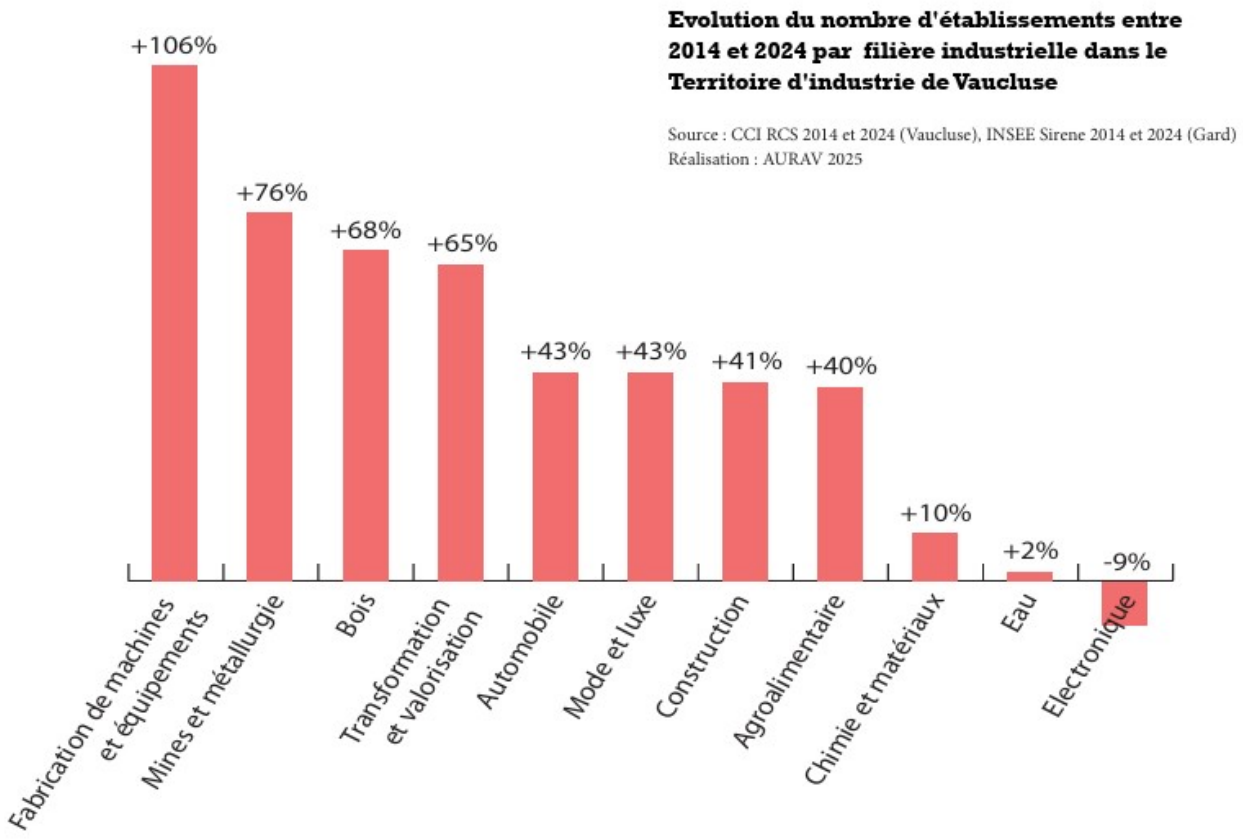
D’autres segments stratégiques
Outre l’agroalimentaire, d’autres segments jouent un rôle stratégique comme la Chimie et les matériaux : 79 établissements d’au moins trois salariés, concentrant 1 820 emplois et générant un chiffre d’affaires majeur grâce à une forte valeur ajoutée. La Transformation et la valorisation (de la gestion des déchets et des matériaux) : 94 établissements structurés autour de PME locales (Petites et moyennes entreprises). Mines et métallurgie, construction, mode et luxe complètent ce paysage multi-sectoriel.

Une dynamique entrepreneuriale soutenue
Le tissu industriel vauclusien se caractérise par une prédominance très marquée des petites structures : 96% des unités industrielles ont moins de 10 salariés, ce qui souligne l’importance des TPE et PME dans

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

l'écosystème local.



Copyright Aurav

La création d'entreprise

Cette dynamique se reflète aussi dans la création d'entreprises : selon l'Insee, 701 nouvelles sociétés industrielles ont été créées en 2024 dans le département, et le nombre total d'entreprises nouvelles s'élève à 10 716, toutes activités confondues.

Défis structurels et trajectoires d'avenir

Malgré ces signaux positifs, l'industrie vauclusienne fait face à des défis classiques : l'attractivité des emplois industriels dans un marché du travail tendu, la modernisation des sites et l'adaptation des compétences aux technologies émergentes. L'implantation industrielle reste par ailleurs fortement dépendante des zones d'activités, avec des densités variables et un besoin constant de foncier adapté. L'attractivité globale du territoire repose sur une combinaison d'infrastructures, de formation et d'innovation, autant de leviers à renforcer pour soutenir la réindustrialisation engagée.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Copyright Aurav

Pour faire court

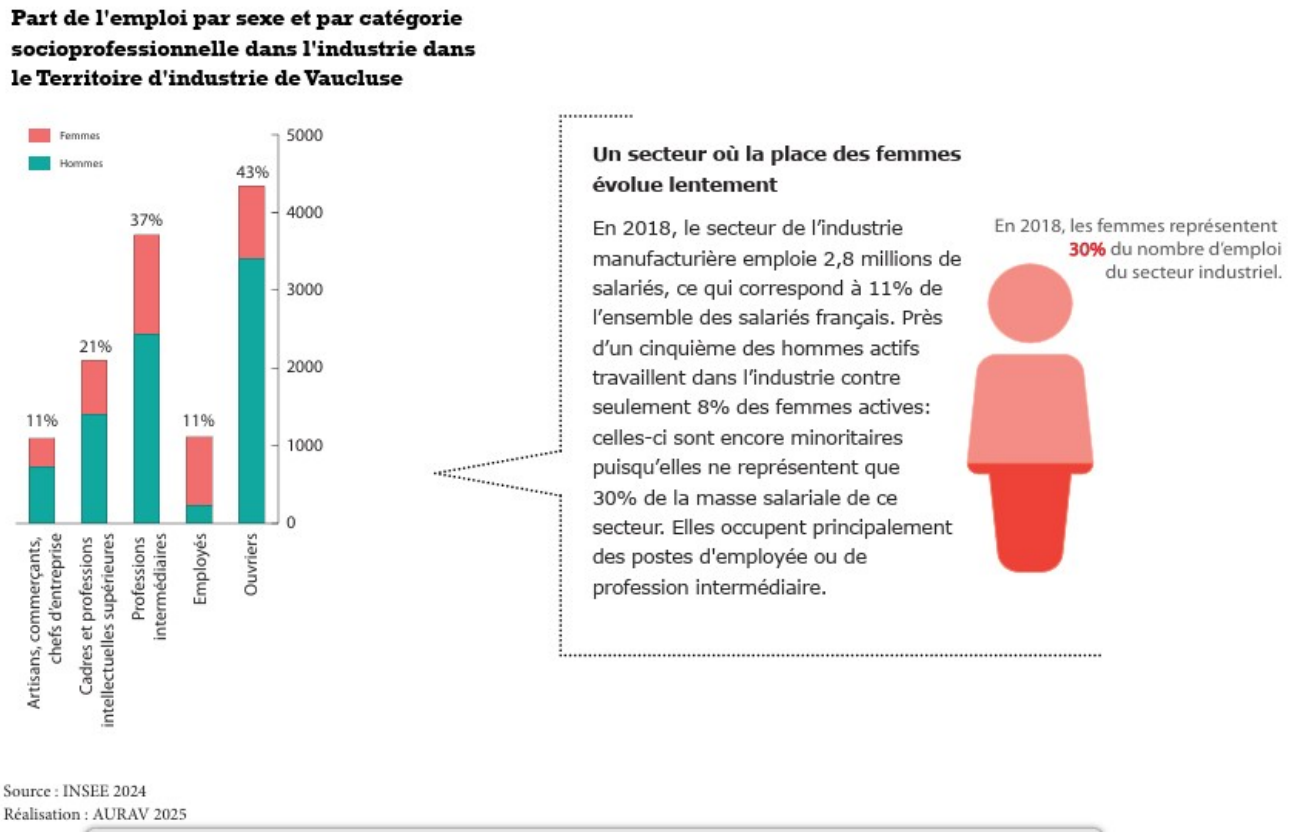
Les chiffres confirment que le Vaucluse n'est pas qu'un département rural : il est un acteur industriel tangible de la région Sud, avec des milliers d'emplois, un maillage d'entreprises diversifié et une capacité à créer de nouvelles activités. Le label Territoire d'industrie constitue, en cela, un levier stratégique pour faire dialoguer innovations, formations et projets territoriaux. Reste à transformer cette dynamique en gains durables, à la croisée de la transition écologique, de l'attractivité des métiers industriels et d'une gouvernance territoriale renforcée.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Mireille Hurlin

Sources : CCI Vaucluse, Chiffres clés de l'économie, répartition sectorielle et place de l'industrie (2024) ; Aurav Territoires d'industrie Vaucluse (Mars 2025) ; ANCT.
Mireille Hurlin



Copyright Aurav

Métamorphoses des villes jardins

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Le changement climatique redessine déjà notre environnement : assèchement des sols, canicules plus fréquentes, rivière au faible débit… Dans les villes méditerranéennes comme Avignon, la sélection des essences végétales devient un enjeu central pour préserver des espaces urbains vivables et rafraîchis. Une nouvelle publication de l'Agence d'urbanisme de la région Avignon –AURAV– livre des pistes concrètes pour repenser l'urbanisme végétal face aux aléas climatiques.

Les projections climatiques les plus récentes indiquent un réchauffement marqué dans le sud de la France d'ici 2100, avec des étés nettement plus chauds et une pluviométrie estivale diminuée. Dans la vallée du Rhône et ses environs, cela se traduit par une multiplication des périodes de sécheresse et un stress hydrique accru pour les sols et les végétaux. Dans ce contexte, il est estimé qu'une grande majorité des essences actuellement plantées en milieu urbain seront sous pression, voire en risque, avec des impacts directs sur leur survie et les services qu'elles rendent comme l'ombrage et le

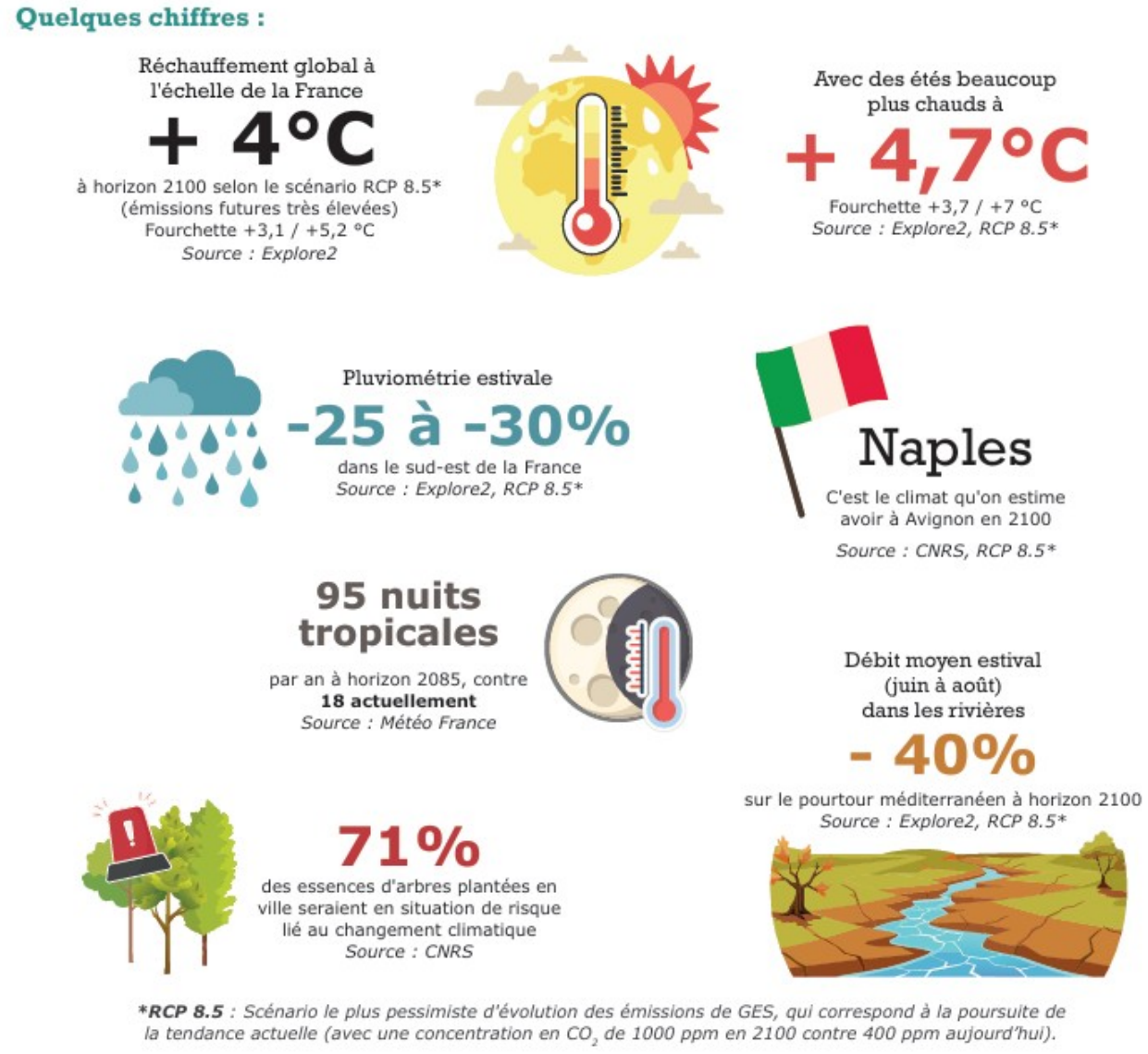
Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

rafraîchissement.

Des stratégies urbaines fondées sur la science

Les végétaux en ville ne sont pas un simple ornement : ils forment une infrastructure climatique. Ils modèrent la chaleur via l'ombrage et l'évapotranspiration, réduisent les îlots de chaleur urbains, facilitent la gestion de l'eau et améliorent la qualité de vie des habitants. Des projets comme InteGREEN se penchent précisément sur ces bénéfices, mais aussi leurs limites, pour conseiller les villes sur les espèces à planter et leur implantation. À Marseille, par exemple, un vaste plan de plantation d'arbres et de désimperméabilisation accompagne la création d'espaces plus frais et perméables, intégrant des solutions « naturelles » pour gérer l'eau et lutter contre la surchauffe des rues historiques.



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Copyright Aurav Communication

Choisir les bonnes essences : une révolution culturelle

Historiquement, les villes privilégiaient des arbres classiques comme les platanes ou les tilleuls. Mais ces choix esthétiques ne tiennent pas forcément compte des défis climatiques de demain : des programmes comme Avec (Adaptation du VEgétal au Climat de demain), portés par l'Adème, le Cerema et Plante & Cité, évaluent aujourd'hui plus de 1 300 essences (arbres, arbustes, plantes grimpantes) selon leur potentiel de rafraîchissement et leur capacité à résister à des conditions plus chaudes et sèches. Cette approche scientifique encourage une diversification des plantations plutôt que des alignements monospécifiques, ce qui augmente la résilience globale des milieux urbains et diminue les risques liés aux maladies ou aux chocs climatiques.

Des solutions concrètes pour demain

Quelques tendances fortes émergent des recommandations comme : Conserver et valoriser la végétation existante : protéger les arbres matures et les haies, intégrer les aménagements autour des plantations en place ; Diversifier les strates et les espèces : mélanger hautes et basses plantes, arbres, arbustes, plantes grimpantes, pour une meilleure adaptation et une biodiversité accrue ; Expérimenter et innover : des projets comme les forêts urbaines 'Miyawaki' ou l'installation de fruitiers et de plantes indigènes enrichissent le paysage urbain tout en augmentant les services écologiques et Prendre soin des sols : la qualité des sols urbains, souvent compactés et pauvres, conditionne la réussite des plantations, alors leur renaturation et leur désimperméabilisation sont des leviers essentiels.

Des essences locales

Le choix d'essences locales adaptées au climat actuel et aussi la possibilité de tester des plantes plus résistantes à la chaleur inspirées de milieux secs voisins, sont au cœur des discussions professionnelles, sans solution unique mais avec un ensemble de pistes complémentaires à explorer.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Copyright Aurav Communication

À Avignon, une intelligence collective au service de la nature en ville

Sur le Grand Avignon, la réflexion sur le végétal urbain s'organise de plus en plus de manière collective, associant collectivités, experts et acteurs de terrain. L'Aurav joue un rôle central d'animation et de production de connaissances, en mettant en réseau communes, services techniques et partenaires scientifiques autour des enjeux d'adaptation climatique. Les Parcs naturels régionaux du Luberon et du Mont-Ventoux constituent également des laboratoires à ciel ouvert : leurs équipes accompagnent les collectivités dans le choix d'essences adaptées aux sols calcaires, aux vents violents et à la raréfaction de l'eau, tout en favorisant les continuités écologiques entre espaces naturels et urbains.

La biodiversité en question

À l'échelle régionale, l'Arbe (Agence Régionale de la Biodiversité) Provence-Alpes-Côte d'Azur impulse une dynamique de partage de pratiques à travers des groupes de travail, des guides techniques et des retours d'expériences sur la végétalisation durable. Elle fédère élus, paysagistes, pépiniéristes et gestionnaires d'espaces verts autour d'une approche plus sobre et plus résiliente du végétal.

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Copyright Aurav Communication

Cruciale gestion de l'eau

Des structures comme Plante & Cité, l'Inrae ou encore les syndicats de rivières locaux (Sorgue, Rhône, Durance) contribuent également à cette réflexion, en croisant les enjeux de biodiversité, de gestion de l'eau et d'aménagement urbain.

Expérimentations

Enfin, certaines communes expérimentent des démarches exemplaires, à l'image de la Ville d'Avignon avec sa pépinière communale et ses partenariats avec des jardins botaniques méditerranéens. Ces initiatives locales illustrent une volonté partagée : sortir des recettes toutes faites pour bâtir, pas à pas, une culture du végétal adaptée au climat de demain, ancrée dans les réalités du territoire et nourrie par l'échange entre acteurs.

Anticiper les défis climatiques

Penser le végétal dans les villes, c'est anticiper les défis climatiques tout en améliorant la qualité de vie. Cela exige un changement de paradigme : de l'ornement à la stratégie climatique, de l'esthétique à la résilience écologique. En combinant savoirs scientifiques, choix d'essences adaptés, diversité végétale et

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

soin des sols, les villes peuvent devenir des environnements durables, rafraîchis et vivables, même sous des climats plus chauds.

Toutes les infos

Toutes les infos sur ce sujet traité et produit par l'aurav ici. Echanges et collaborations : Grand Avignon avec Véronique Arfi, Nelly Guédon et Magali Chabrier ; Inrae d'Avignon avec Michel Valério, Etienne Klein et Bruno Fady ; La Ville d'Avignon, Le min d'Avignon, Pépinière Cérès Flore et le CAUE de Vaucluse.

Mireille Hurlin

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026



Copyright Aurav Communication

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

Le Grand Avignon lance la plus vaste enquête mobilité de son histoire



De novembre 2025 à avril 2026, dix mille habitants du bassin de vie d'Avignon seront interrogés sur leurs habitudes de déplacement. Objectif : dresser la cartographie la plus fine jamais réalisée des mobilités du territoire pour mieux adapter les transports de demain. Une opération d'envergure au service des mobilités de demain.

C'est une première depuis plus de 40 ans. Le Grand Avignon et ses partenaires lancent une grande Enquête Mobilité couvrant l'ensemble du bassin de vie, soit 610 000 habitants répartis sur 131 communes et 11 intercommunalités. Entre novembre 2025 et avril 2026, des enquêteurs et télé-enquêteurs rencontreront 10 000 habitants pour comprendre comment ils se déplacent au quotidien : à

Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

pied, à vélo, en bus, en voiture, en covoiturage ou en train.

Repenser les transports
L'enquête, certifiée EMC² par le Cerema, repose sur une méthode nationale rigoureuse, garantissant des résultats fiables et comparables. Les entretiens, d'environ 20 minutes, seront menés en face à face ou par téléphone, dans le strict respect du RGPD et de l'anonymat.

Résultats à l'automne 2026
Les résultats, attendus à l'automne 2026, seront précieux : ils permettront d'alimenter la réflexion sur les politiques publiques et les grands projets, à commencer par le futur Service Express Régional Métropolitain (SERM) avignonnais, une offre de transport rapide entre les principales communes du bassin.

Améliorer la qualité de vie des habitants
«Améliorer la qualité de vie de nos concitoyens passe par une politique de transport efficace et durable, souligne Joël Guin, président du Grand Avignon. Grâce à cette enquête, nous pourrons renforcer les transports dans nos intercommunalités, encourager les mobilités douces et mieux répondre aux besoins quotidiens de déplacement.»



Les Petites Affiches de Vaucluse depuis 1839

Ecrit par le 15 novembre 2026

La Baladine, Copyright Ville d'Avignon

Mobilité et recensement démographique
Pour Laure Verneyre, directrice territoriale Méditerranée du Cerema, «Les enquêtes ménages déplacements sont à la mobilité ce que le recensement est à la démographie. Le label EMC² garantit, selon elle, des résultats objectifs et comparables au niveau national, indispensables pour fonder les choix d'aménagement.»

Des données pour comprendre et agir
Outre le Grand Avignon, dix autres intercommunalités sont associées au projet, du Ventoux au Luberon en passant par le Gard Rhodanien. Pour Gilles Périlhou, directeur de l'Agence d'Urbanisme Rhône Avignon Vaucluse (Aurav), qui analysera les résultats, «L'enquête offrira des données précieuses pour mieux guider les politiques locales de mobilité et les projets d'aménagement.» Les thématiques abordées seront variées : motifs des déplacements, fréquence, horaires, intermodalité, contraintes… Autant d'informations clés pour bâtir un territoire plus fluide, plus accessible et plus respectueux de l'environnement.

Un appel à participation citoyenne
Les habitants sélectionnés recevront la visite ou l'appel d'un enquêteur identifiable, ou du numéro officiel 04 84512910. L'entretien, gratuit, anonyme et sans démarche commerciale, est essentiel pour garantir la représentativité de l'étude. Participer, c'est contribuer à dessiner la mobilité de demain : celle qui rendra les trajets plus simples, plus économiques et plus écologiques.

Une grande enquête pour une nouvelle ère
Près de 45 ans après la dernière étude limitée à la seule ville d'Avignon, le territoire s'apprête à franchir un cap décisif. Cette grande Enquête Mobilité se veut le point de départ d'une nouvelle ère : celle d'une mobilité concertée, intelligente et durable, à l'échelle de tout le bassin de vie.
Mireille Hurlin